

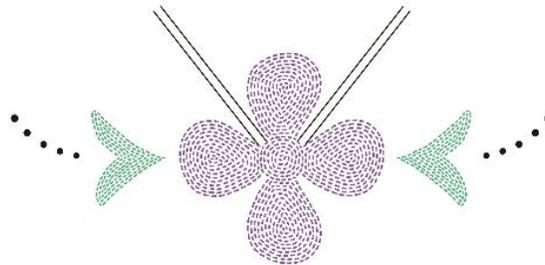
National Inquiry into
Missing and Murdered
Indigenous Women and Girls



Enquête nationale
sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées

**Enquête nationale sur les femmes et les filles
autochtones disparues et assassinées
Processus de collecte de la vérité
Première partie - Audiences publiques**

**Hôtel Sheraton de l'aéroport de Vancouver
Salle de bal Britannia
Grand Vancouver (Colombie-Britannique)**



TRADUCTION

**Le vendredi 6 avril 2018
Audience publique Volume No. 96**

**Groupe de jeunes : Cheylene Moon, Shae-Lynn Noskye,
Fialka Jack et Erin Pavan**

**Devant la Commissaire Qajaq Robinson
Avocate de la Commission Shelby Thomas**

INTERNATIONAL REPORTING INC.
41-5450, chemin Canotek, Ottawa (Ontario) K1J 9G2
Courriel : info@irri.net – Téléphone : 613-748-6043 – Télécopieur : 613-748-8246

II

COMPARUTIONS

Assemblée des Premières Nations	Aucune comparution
Gouvernement de la Colombie-Britannique	Leah Greathead (avocate)
Gouvernement du Canada	Donna Keats (avocate)
Première Nation Heiltsuk	Aucune comparution
Northwest Indigenous Council Society	Aucune comparution
Our Place - Ray Cam Co-operative Centre	Aucune comparution
Pauktuutit Inuit Women of Canada	Beth Symes
Vancouver Sex Workers' Rights Collective	Aucune comparution
Les Femmes Michif Otipemisiwak/Women of the Metis Nation	Aucune comparution

III

TABLE DES MATIÈRES

	PAGE
Volume public 96	
6 avril 2018	1
Groupe de jeunes : Cheylene Moon, Shae-Lynn Noskye, Fialka Jack et Erin Pavan	

Devant la commissaire Qajaq Robinson

Avocate de la Commission : Shelby Thomas

Grand-mères, Aîné(e)s, Gardien(ne)s du savoir : Kathy Louis,
Penny Kerrigan, Florence Catcheway, CeeJai Julian, Audrey Siegl,
Bernie Poitras Williams, Merle Williams, Deni Paquette, Donna
Dickison, Ruth Alfred, Harriet Prince, Gladys Radek, Louise
Haulli, Laureen « Blu » Waters-Gaudio, Reta Blind, Elaine
Bissonnette, Eunice McMillan, Candace Ruth, Janice Brown,
Theresa Russ, Deanna Lewis, Jennifer Thomas, Margerat George,
Juanita Desjarlais

Greffier et registraire : Bryan Zandberg

IV

LISTE DES PIÈCES

N°	DESCRIPTION	PAGE
Groupe de jeunes : Cheylene Moon, Shae-Lynn Noskye, Fialka Jack et Erin Pavan Pièces (Code : P01P15P0302)		
1	Texte de Shae-Lynn Noskye daté du 6 avril 2018	88
2	(huit pages recto verso).	

1 Grand Vancouver (Colombie-Britannique)

2 --- La séance débute le vendredi 6 avril 2018 à 13 h 31.

3 **ME SHELBY THOMAS** : Bonjour, Madame la
4 Commissaire Robinson. Cet après-midi, nous entendrons
5 Cheylene Moon, Shae-Lynn Noskye, Fialka Jack et Erin Pavan,
6 qui nous parleront des expériences vécues par les jeunes
7 qui quittent leur famille d'accueil en Colombie-
8 Britannique.

9 Monsieur le Registraire, tous les quatre
10 aimeraient faire leur déclaration solennelle en tenant une
11 plume d'aigle.

12 **M. BRYAN ZANDBERG** : Bonjour à tous. Où est
13 passée la plume d'aigle? Voilà la plume d'aigle. Donc, nous
14 allons faire une promesse solennelle, et nous allons
15 commencer par Fialka.

16 Bonjour, Fialka. Déclarez-vous
17 solennellement que le témoignage que vous allez présenter
18 aujourd'hui sera la vérité, toute la vérité et rien que la
19 vérité? Merci. Et nous passerons la plume à la personne
20 suivante.

21 **ME SHELBY THOMAS** : Commençons par le début.
22 Je vous demanderai donc de vous présenter, tous les quatre,
23 et de parler un peu à la commissaire de vos liens avec les
24 jeunes qui quittent leur famille d'accueil.

25 **MME ERIN PAVAN** : Je peux commencer. Je

**Groupe de jeunes : Cheylene Moon,
Shae-Lynn Noskye, Fialka Jack et Erin Pavan**

1 m'appelle Erin Pavan et je suis la gestionnaire du
2 programme de transition STRIVE pour les jeunes en famille
3 d'accueil. Le programme est administré par le YWCA Metro
4 Vancouver; on est financés par le ministère de l'Enfance et
5 de la Famille et le ministère de l'Enseignement supérieur
6 et de la Formation professionnelle de la Colombie-
7 Britannique. Je travaille avec STRIVE depuis environ quatre
8 ans, et c'est un programme d'aptitudes à la vie quotidienne
9 pour les jeunes de 17 à 24 ans, qu'ils soient ou qu'ils
10 aient été en famille d'accueil. Je vous laisse maintenant
11 la parole.

12 **MME SHAE-LYNNN NOSKYE** : Je m'appelle Shae-
13 Lynn Noskye. J'ai 22 ans et j'ai quitté ma famille
14 d'accueil quand j'ai atteint l'âge limite en 2014.

15 **MME CHEYLENE MOON** : Je m'appelle Cheylene.
16 J'ai aussi 22 ans et j'ai été en famille d'accueil pendant
17 sept ans.

18 **MME FIALKA JACK** : Je m'appelle Fialka. J'ai
19 24 ans et j'ai quitté ma famille d'accueil quand j'ai
20 atteint l'âge limite en 2012.

21 **ME SHELBY THOMAS** : Pouvez-vous nous dire
22 d'où vous venez?

23 **MME ERIN PAVAN** : Je suis née et j'ai grandi
24 à Vancouver. Et j'en suis venue à faire ce travail en fait
25 grâce à mon beau-père, qui m'a élevée dès mon plus jeune

Groupe de jeunes : Cheylene Moon,
Shae-Lynn Noskye, Fialka Jack et Erin Pavan

1 âge en tant qu'Anishinabe. Lui-même est un survivant des
2 pensionnats autochtones et de la rafle des années 60. Et
3 j'ai deux demi-frères, qui sont aussi Anishinabe et qui ont
4 tous les deux passé du temps en famille d'accueil. L'un
5 d'eux, celui qui a passé le plus de temps en famille
6 d'accueil, est mort très jeune, à 21 ans. Et c'est pourquoi
7 j'ai fini par travailler auprès des jeunes Autochtones
8 placés en famille d'accueil.

9 **MME SHAE-LYNNN NOSKYE** : Ma famille est
10 originaire de Grand Prairie, en Alberta, et ma mère a
11 déménagé à Vancouver quand elle était enceinte de moi.
12 Ouais.

13 **MME CHEYLENE MOON** : Je suis née et j'ai
14 grandi à Vancouver, mais je suis Écossaise du côté de ma
15 mère et Quilchena d'Upper Nicola du côté de mon père.

16 **MME FIALKA JACK** : Je suis née à Nanaimo. Je
17 suis de la tribu Mowachaht de Qu-Yuquot.

18 **ME SHELBY THOMAS** : Si vous pouviez prendre
19 un peu de temps pour partager, avec tous les détails qui
20 vous conviennent, votre expérience dans le système de
21 placement en famille d'accueil.

22 **MME FIALKA JACK** : J'ai grandi en faisant des
23 allers-retours en placement en famille d'accueil depuis
24 l'âge de quelques semaines seulement jusqu'à ce que
25 j'atteigne l'âge limite à 19 ans. J'ai grandi en pensant

Groupe de jeunes : Cheylene Moon,
Shae-Lynn Noskye, Fialka Jack et Erin Pavan

1 que beaucoup d'enfants autochtones étaient pris en charge
2 et qu'il était normal de passer de maison en maison. Tu
3 t'installes une ou deux fois et vous êtes content d'avoir
4 une maison, mais ça ne dure jamais et tu apprends vite que
5 tu n'es qu'un autre enfant ou un autre revenu dont ils
6 s'occupent.

7 J'aimerais pouvoir dire que j'ai vécu une
8 super expérience, mais on m'a tellement enlevé de choses
9 qu'il est difficile de le voir comme ça. Combien d'autres
10 de mes frères et sœurs doivent être arrachés à leur
11 culture? Combien d'autres grandiront dans un monde colonisé
12 et n'auront jamais la chance d'apprendre réellement de la
13 terre ou de leur langue, et de nos ancêtres? Combien
14 d'autres s'endormiront en pleurant la nuit, pensant qu'il
15 n'y a pas de Créateur pour eux?

16 **MME CHEYLENE MOON** : J'ai été brièvement en
17 placement en famille d'accueil une couple de fois quand
18 j'étais enfant, puis j'y suis revenue et j'y suis restée un
19 mois ou deux avant d'avoir 12 ans. Et j'ai vécu dans deux
20 familles d'accueil, un foyer de groupe et un foyer de vie
21 autonome deux fois au cours des sept années pendant
22 lesquelles j'ai été prise en charge.

23 **MME SHAE-LYNN NOSKYE** : Avoir 19 ans quand
24 on est élevé par le gouvernement c'est pas facile. C'est
25 plutôt comme si tu faisais du jogging devant la voiture de

Groupe de jeunes : Cheylene Moon,
Shae-Lynn Noskye, Fialka Jack et Erin Pavan

1 ton entraîneur, en sachant très bien qu'il t'écraserait si
2 tu arrêtais de bouger. Et même avoir 25 ans est difficile
3 parce que tu n'as plus accès aux ressources auxquelles tu a
4 dû t'accrocher après avoir perdu tes anciennes ressources
5 pour la première fois. Il est important de reconnaître que
6 tout le monde a des difficultés, peu importe son âge,
7 surtout si quelqu'un a cette expérience de prise en charge
8 par le Ministère. Le traumatisme fait vieillir l'âme et
9 freine toute croissance potentielle pendant la
10 convalescence.

11 **ME SHELBY THOMAS** : Pouvez-vous partager
12 votre expérience de la sortie du système de placement en
13 famille d'accueil en raison de l'âge?

14 **MME FIALKA JACK** : Je ne peux pas dire que
15 mes travailleurs sociaux n'ont pas essayé de m'aider, mais
16 pour être honnête, j'étais super têtue. Encore maintenant,
17 j'ai l'impression qu'ils ne voulaient pas que je vive seule
18 et qu'ils m'ont fait sortir de mon foyer de groupe le jour
19 de mes 19 ans avant midi. Ils m'ont dit qu'ils allaient
20 appeler la police et ils m'ont jeté un plein sac à
21 poubelle, comme une boîte pleine de sacs à poubelle, et
22 donc j'ai mis toutes mes affaires dans les six sacs à
23 poubelle et dans un panier à linge et ils m'ont conduite
24 chez PLEA à New Westminster.

25 Et PLEA est un programme qui est sensé,

Groupe de jeunes : Cheylene Moon,
Shae-Lynn Noskye, Fialka Jack et Erin Pavan

1 j'imagine, les toxicomanes, j'en suis pas tout à fait
2 certaine. À l'époque, j'étais sobre que depuis un an
3 seulement, alors je ne comprenais pas bien pourquoi on
4 m'avait mise dans ce type d'hébergement. Et donc, je
5 n'étais jamais, jamais allée à New Westminster de ma vie.
6 Donc être placée dans une ville où tu n'étais jamais
7 allée, tu es complètement isolée de tous tes amis et de
8 toute ta famille. Et donc j'étais de mon monde et c'était
9 dur de ne pas savoir où tu es.

10 Un mois après être sortie du système de
11 placement, un travailleur social m'a amenée dans une maison
12 de chambres au centre-ville de Vancouver. Jusqu'à ce jour,
13 je ne savais pas ce qu'était une maison de chambres. Et
14 c'était tellement horrifiant de voir, si tôt dans l'âge
15 adulte, que c'était là que les gens vivaient. Je ne pouvais
16 pas imaginer comment les gens pouvaient vivre heureux dans
17 ce genre d'endroit, et c'était horrible et, pour être
18 honnête, j'ai fait des choses que j'avais promis de ne
19 jamais faire, et je le regrette.

20 Mais comme, à partir de là, j'ai grandi et
21 pour être honnête, je ne pense pas que les travailleurs
22 sociaux devraient mettre des enfants dans des maisons de
23 chambres. Je pense qu'il devrait être important de chercher
24 un logement et de nous apprendre comment chercher un
25 logement. Parce que tu ne devrais pas avoir à te soucier de

Groupe de jeunes : Cheylene Moon,
Shae-Lynn Noskye, Fialka Jack et Erin Pavan

1 l'itinérance chaque seconde de ta vie après la fin de la
2 prise en charge à cause de l'âge. Et c'est quelque chose
3 que je crains encore à presque 25 ans, tous les jours.

4 Et je vis dans une maison, je vis à
5 Vancouver-Sud, je vis avec beaucoup de gens, des gens qui
6 m'aiment. Mais j'ai été sans-abri deux fois depuis la fin
7 de la prise en charge. J'ai été sans-abri pendant un an;
8 j'ai vécu dans le centre-ville de Vancouver, j'ai vécu au
9 parc Stanley. Comme... je dormais au parc Stanley. C'était
10 difficile à ce point, cesser d'être prise en charge.

11 Et c'était la confusion, essayer d'obtenir
12 du soutien et d'être capable d'établir un lien de confiance
13 avec les gens, parce que tu ne sais pas s'ils vont partir
14 un jour. Tout ça parce qu'à 19 ans, tu perds tout le monde;
15 tu perds toutes les personnes qui étaient dans ta vie
16 pendant que tu grandissais. C'est parce qu'ils sont payés
17 par le gouvernement pour prendre soin de toi et pour être
18 tes amis.

19 Donc c'était quelque chose qui m'a pris
20 beaucoup de temps à apprendre, que je suis ma seule amie.
21 La personne qui me regarde dans le miroir est la seule
22 personne qui me protégera jamais. Et c'est difficile d'en
23 arriver à cette conclusion. Et ce n'est pas un sentiment,
24 je pense, qu'un enfant placé ne devrait jamais, jamais,
25 jamais, jamais avoir à ressentir. Parce que c'est un

Groupe de jeunes : Cheylene Moon,
Shae-Lynn Noskye, Fialka Jack et Erin Pavan

1 sentiment déchirant et ça me tue. Et ça me fait mal de
2 savoir qu'il y a beaucoup d'autres jeunes que je vois qui
3 cessent d'être admissibles et qui vivent dans la rue.

4 J'avais l'habitude de traîner au centre
5 jeunesse Directions et il y avait beaucoup de jeunes de la
6 rue qui venaient de partout au Canada, d'aussi loin que le
7 Nouveau-Brunswick et de petites villes comme les petites
8 villes de l'Ontario. Et ils viennent jusqu'ici, juste pour
9 l'espoir. L'espoir de trouver un logement, de trouver du
10 travail, mais ils n'en trouvent pas. Ils finissent sans-
11 abri sur Granville pendant des mois et des mois et ça
12 devient un spectacle de merde, vraiment.

13 Comme, c'est effrayant de savoir qu'on est
14 nombreux à finir sans-abri à un moment ou l'autre, parce
15 qu'on a passé l'âge d'être pris en charges. Et c'est... Je
16 ne pense pas qu'un enfant devrait avoir à faire face à ça.
17 Je ne connais aucun parent qui mettrait son enfant à la
18 porte à 19 ans, le jour de son anniversaire, en lui disant
19 : « Tu ferais mieux de partir, sinon j'appelle la police »,
20 c'est pas un bon feeling. Et ça ne vous laisse aucun espoir
21 pour votre vie et pour votre avenir. Et c'est... ouais.

22 **MME CHEYLENE MOON** : Eh bien pour moi, quand
23 j'étais adolescente, j'avais hâte d'atteindre l'âge où on
24 n'est plus pris en charge et, vous savez, de vivre seule.
25 Parce que, comme... je m'enfuyais tout le temps de mes

Groupe de jeunes : Cheylene Moon,
Shae-Lynn Noskye, Fialka Jack et Erin Pavan

1 foyers d'accueil. Et donc je pensais que je pouvais y
2 arriver toute seule. Mais quand j'ai vieilli, j'ai réalisé
3 qu'il y avait comme tellement de choses pour lesquelles
4 j'avais besoin d'aide et que j'aurais dû, comme... profiter
5 des services que j'aurais pu avoir pendant que j'étais
6 encore prise en charge.

7 Mais heureusement, quand j'ai atteint l'âge
8 de la fin de la prise en charge, mon ancien père d'accueil
9 m'a offert de me louer un logement à l'arrière de sa
10 maison. Et comme, pendant que j'étais autonome avant d'être
11 majeure, mon frère et ma sœur sont revenus de Merritt à
12 Vancouver. Et ils ont emménagé dans sa famille d'accueil,
13 alors c'était la première fois que je vivais dans la même
14 maison que mes jeunes frères et sœurs comme, depuis quatre
15 ans. Mais après un an, quand mon jeune frère n'a plus été
16 pris en charge, j'ai vécu avec lui. Parce que comme... il a
17 vécu des traumatismes bien pires que les miens, alors il ne
18 peut pas vraiment parler aux gens et, vous savez, agir
19 comme un adulte.

20 Donc j'ai dû faire toute la recherche
21 d'emploi moi-même, et tout le reste. On a déménagé cinq
22 fois au cours de la première année de sa majorité, et la
23 dernière fois, c'était dans un casier d'entreposage et on a
24 été sans abri pendant quatre mois. Et je suis juste
25 contente d'avoir eu un groupe d'amis et de membres de ma

Groupe de jeunes : Cheylene Moon,
Shae-Lynn Noskye, Fialka Jack et Erin Pavan

1 famille qui me permettaient de rester chez eux, alors
2 j'allais d'une maison à l'autre chez six personnes
3 différentes pendant que j'étais à l'école à temps plein et
4 que je travaillais à temps partiel et que je faisais du
5 bénévolat dans mes temps libres. Et c'est assez difficile
6 de chercher un logement quand on est aussi occupé. Et puis,
7 par chance, j'ai emménagé au BYRC mais, comme, il ne me
8 reste qu'une année là et je m'inquiète de trouver un
9 logement une fois que le bail sera terminé.

10 **MME SHAE-LYNNN NOSKYE** : À 19 ans, tu ne
11 cesses pas seulement d'être admissible à la prise en charge
12 et au soutien financier. Tu cesses aussi d'être admissible
13 à tous les services que tu recevais avant. Il y a des
14 refuges qui sont interdits, et si tu as un conseiller ou un
15 clinicien en santé mentale, tu ne peux plus travailler avec
16 eux.

17 Si tu as un psychiatre, tu dois t'inscrire
18 sur une liste d'attente, parce que les ressources, les
19 services pour adultes sont insuffisants. Quand j'ai essayé
20 de suivre une thérapie comportementale dialectique, qui est
21 un genre de thérapie de groupe, on m'a dit que l'attente
22 était d'au moins un an. Mais le nombre de personnes
23 inscrites sur la liste d'attente a tellement augmenté que
24 l'organisme a mis sur pied un groupe de liste d'attente où
25 j'ai été invitée. À moins de vouloir une intervention

Groupe de jeunes : Cheylene Moon,
Shae-Lynn Noskye, Fialka Jack et Erin Pavan

1 immédiate, il y a vraiment une grosse barrière qui empêche
2 d'accéder aux services dont les jeunes qui ont déjà été
3 pris en charge et qui sont maintenant majeurs ont besoin.
4 Ça mène à l'automédication avec des substances qui créent
5 une dépendance et aggravent encore la spirale descendante.

6 De septembre 2005 à novembre 2012, des
7 données ont été recueillies pour l'étude sur les jeunes à
8 risque à Vancouver, pour les jeunes de 14 à 26 ans qui
9 avaient consommé des drogues autres que le cannabis au
10 cours des 30 derniers jours et qui étaient impliqués dans
11 la rue. Sur les 937 participants, 49 pour cent avaient été
12 pris en charge à un moment donné de leur vie.

13 L'expérience d'être pris en charge était
14 particulièrement fréquente chez les jeunes d'origine
15 autochtone, victimes d'abus, qui n'avaient pas terminé leur
16 secondaire, dont les parents avaient eux-mêmes abusé de
17 substances et qui avaient fait leurs premières expériences
18 avec des drogues à un jeune âge.

19 **MME ERIN PAVAN** : Est-ce que je peux faire
20 ici quelques commentaires généraux sur l'arrêt de la prise
21 en charge en raison de l'âge? Super. Je vais donc parler un
22 peu des effets néfastes pour les jeunes qui cessent d'être
23 pris en charge en raison de leur âge, comparativement à la
24 population en général. Je veux juste souligner que parfois,
25 quand on me demande d'en parler, j'ai l'impression de

Groupe de jeunes : Cheylene Moon,
Shae-Lynn Noskye, Fialka Jack et Erin Pavan

1 presque dire que le fait d'être pris en charge est une
2 maladie. Je voudrais simplement dire que, oui, il y a
3 vraiment des effets négatifs, mais aussi qu'il y a beaucoup
4 de résilience. Et que les trois jeunes femmes ici sont des
5 femmes vraiment incroyables, résilientes et fortes. Je
6 tiens donc à le dire avant de dresser une liste des effets
7 négatifs.

8 Donc, la sortie du système en raison de
9 l'âge est en fait un euphémisme pour l'arrêt brutal de tous
10 les services du MCFD. Je n'aime pas cette expression,
11 « sortie du système », je pense que c'est trop doux pour ce
12 qu'est l'expérience; en fait, c'est comme être jeté d'une
13 falaise, vous savez?

14 Donc, quand vous avez 19 ans, ça veut dire
15 que votre travailleur social ne peut plus avoir de contact
16 avec vous, techniquement, et ils ont ces énormes charges de
17 travail. Je connais aussi beaucoup de travailleurs sociaux
18 qui gardent le contact avec un grand nombre d'enfants dont
19 ils avaient la charge après l'âge de 19 ans, même s'ils
20 sont déjà surchargés de travail. Et ce sont surtout des
21 femmes, c'est comme un emploi col rose... ce n'est pas
22 comme si vous gagniez beaucoup d'argent, ou qu'il n'y a pas
23 de gloire ou quoi que ce soit, c'est tout simplement un
24 travail très dur. Elles ne reçoivent pas beaucoup de
25 respect ou de soutien.

Groupe de jeunes : Cheylene Moon,
Shae-Lynn Noskye, Fialka Jack et Erin Pavan

1 Et certaines de ces femmes travaillent à
2 toute heure du jour pour essayer de garder la trace de tous
3 les enfants après l'âge de 19 ans, parce qu'elles
4 s'inquiètent pour eux et qu'elles ont établi ce lien avec
5 eux. Mais elles sont censées simplement dire : « Bye! »
6 Vous savez : « Je ne peux plus te parler, je dois
7 travailler avec les enfants plus jeunes dont j'ai la charge
8 maintenant », et on ne devrait pas mettre ces travailleuses
9 sociales dans cette position, on ne devrait pas non plus
10 mettre ces jeunes gens dans cette position. Parce que c'est
11 tellement artificiel, pas vrai?

12 On ne chasse pas les gens de sa vie le jour
13 de leur anniversaire; c'est un système vraiment bizarre
14 qu'on a mis en place. Et ce n'est pas surprenant que pour
15 les jeunes qui ne sont plus pris en charge en raison de
16 l'âge, les résultats sont vraiment terribles. C'est
17 honteux, comparé à la population générale. Ils ne finissent
18 pas leur secondaire; je pense qu'à 19 ans, c'est comme 32
19 pour cent des jeunes qui ne sont plus pris en charge qui
20 auront un diplôme d'études secondaires, comparativement à
21 84 pour cent dans la population générale. Et donc, ils ne
22 terminent pas leurs études.

23 Ils sont également moins susceptibles
24 d'avoir un emploi. Ils vont faire moins d'argent. Bon
25 nombre d'entre eux comptent sur l'aide au revenu dès le

Groupe de jeunes : Cheylene Moon,
Shae-Lynn Noskye, Fialka Jack et Erin Pavan

1 départ, 40 pour cent vont directement vers l'aide au
2 revenu.

3 Le taux d'aide au revenu vient enfin tout
4 juste d'être augmenté en Colombie-Britannique, mais pour
5 Vancouver, c'est loin d'être suffisant pour en vivre. Tu ne
6 peux même pas à payer le loyer, encore moins acheter de la
7 nourriture. Donc ils tombent directement dans l'extrême
8 pauvreté, sans diplôme d'études secondaires, sans le
9 soutien d'un nombre suffisant de personnes dans leur vie.
10 Évidemment, par définition, toute personne qui a été placée
11 aura un traumatisme. Ils ont donc un traumatisme; ils sont
12 plus susceptibles d'avoir des problèmes de santé mentale,
13 de toxicomanie, d'avoir des démêlés avec le système de
14 justice pénale, de devenir de jeunes parents. Ils sont plus
15 susceptibles de mourir jeunes. Sur les 1 000 jeunes qui ne
16 sont plus pris en charge en Colombie-Britannique chaque
17 année, trois ou quatre mourront avant 25 ans.

18 Je pense donc que vous pouvez vraiment voir
19 le lien entre les jeunes femmes disparues et assassinées et
20 le système de placement. On sait aussi que la majorité des
21 jeunes pris en charge en Colombie-Britannique sont des
22 Autochtones, et que c'est vrai partout au pays, n'est-ce
23 pas? Et on connaît aussi la raison. On sait qu'il s'agit
24 des effets intergénérationnels des pensionnats indiens, de
25 l'époque de la rafle des années 60 et de la marginalisation

Groupe de jeunes : Cheylene Moon,
Shae-Lynn Noskye, Fialka Jack et Erin Pavan

1 et de l'oppression continues des peuples autochtones au
2 Canada.

3 Donc en même temps, en Colombie-
4 Britannique... et c'est vrai partout au pays... la plupart
5 des jeunes de 20 à 24 ans vivent à la maison. On constate
6 donc sur le plan démographique que les gens ne quittent pas
7 la maison à 19 ans. Parce que vous ne pouvez plus trouver
8 un travail qui vous permet de subvenir à vos besoins dès la
9 sortie du secondaire aujourd'hui, n'est-ce pas? L'économie
10 ne fonctionne pas de cette façon, on le sait. Donc, les
11 enfants qui ont un foyer stable, aimant et solidaire sont
12 toujours à la maison à 24 ans, recevant le soutien de leurs
13 parents, financièrement et émotionnellement. Les enfants
14 traumatisés, qui manquent de soutien; et on s'attend à ce
15 qu'ils soient capables de déménager et devenir indépendants
16 à 19 ans alors que leurs pairs qui ont tout le soutien dont
17 ils ont besoin ne le font pas à 19 ans? Vous savez, ça n'a
18 aucun sens. Ça n'a pas de sens, n'est-ce pas?

19 Très bien, je pense que c'est tout pour moi
20 pour l'instant.

21 **ME SHELBY THOMAS** : Fialka, pouvez-vous nous
22 parler un peu du symbolisme des sacs poubelles?

23 **MME FIALKA JACK** : Quand vous devez quitter
24 la prise en charge en raison de votre âge, on ne vous
25 prépare pas vraiment à déménager. Pour être honnête, on ne

Groupe de jeunes : Cheylene Moon,
Shae-Lynn Noskye, Fialka Jack et Erin Pavan

1 vous dit même pas ce qui va se passer à votre
2 19^e anniversaire. Dans la moitié des cas, votre travailleuse
3 sociale arrive et vous annonce : « Voici le plan ». Je me
4 souviens quand je me suis réveillée le jour de mes 19 ans,
5 on m'a réveillé brusquement vers 7 heures du matin. On m'a
6 dit d'emballer littéralement tout ce qu'il y avait dans ma
7 chambre. J'avais six sacs poubelles; il n'y en avait que
8 six, et j'avais un panier à linge. Et on m'a dit que tout
9 ce qui n'entrerait pas serait jeté. On m'a aussi dit que si
10 je n'étais pas partie à midi, qu'on appellerait la police,
11 parce qu'il y avait déjà quelqu'un en route vers mon foyer
12 de groupe pour prendre ma chambre.

13 D'une certaine façon, j'ai eu l'impression
14 que c'était comme jeter des ordures. Ce n'était pas comme
15 quand tu pars en voyage, tu ne mets pas tes vêtements dans
16 un sac poubelle quand tu vas au Mexique, hein? Tu ne jettes
17 pas tes vêtements dans un sac poubelle quand tu déménages;
18 tu les mets dans des boîtes. Tu les mets dans une valise,
19 n'est-ce pas? Tu prends bien soin de tes affaires, et j'ai
20 bien pris soin de mes affaires tout le temps que j'ai été
21 placée, et de devoir tout mettre dans un sac poubelle...
22 c'était littéralement comme si c'était le jour des
23 poubelles.

24 Comme... c'est littéralement la meilleure
25 façon de décrire ça, littéralement j'avais l'impression que

Groupe de jeunes : Cheylene Moon,
Shae-Lynn Noskye, Fialka Jack et Erin Pavan

1 c'était vendredi et que c'était un jour des poubelles.
2 Donc, j'avais l'impression qu'on me jetait dehors et que je
3 n'étais qu'une ordure pour le Ministère. Donc, je ne sais
4 pas.

5 **ME SHELBY THOMAS** : Merci. Cheylene, vous
6 avez dit que vous aviez hâte, en quelque sorte, de sortir
7 du système de placement. Mais ensuite en passant à travers
8 ça, vous vous êtes rendu compte que vous manquiez de
9 soutien. Pouvez-vous expliquer cela un peu plus?

10 **MME CHEYLENE MOON** : Eh bien, la première
11 famille d'accueil où je suis allée, juste avant mes 12 ans,
12 était probablement la pire famille d'accueil que j'ai
13 jamais eue. Et à cause de cette expérience, comme, je me
14 suis habituée à m'enfuir de ma famille d'accueil pendant
15 comme, de quelques jours à une semaine à la fois. Mais
16 d'habitude, la police me ramenait. Et comme... personne ne
17 me demandait pourquoi je ne voulais pas être là.

18 Et donc, je me suis habituée à être seule, à
19 partir et à faire ce que je voulais, sans vraiment écouter
20 mes parents d'accueil ou mes travailleurs sociaux. Et donc,
21 comme, je pensais pouvoir me débrouiller toute seule. Mais
22 à peu près au moment où j'ai atteint l'âge limite, ma
23 dépression et mon anxiété m'ont fait perdre mon emploi à
24 temps plein. Et ensuite j'ai eu de l'aide au revenu et j'ai
25 vécu avec comme 215 \$ par mois, plus 375 \$ pour le loyer,

Groupe de jeunes : Cheylene Moon,
Shae-Lynn Noskye, Fialka Jack et Erin Pavan

1 pendant les deux premières années qui ont suivi ma sortie
2 du système. La seule façon de survivre avec ce montant,
3 c'était d'aller dans différents programmes, où on me
4 donnait de la nourriture et parfois des cartes-cadeaux pour
5 ma participation.

6 C'était bizarre, parce que quand tu quittes
7 le système, tu ne réalises pas qu'il te faut certaines
8 choses pour vivre une vie normale, jusqu'à ce que tu
9 arrives à la maison, et tu te dis, oh, il n'y a pas de
10 rideau de douche. Je dois trouver où acheter des rideaux de
11 douche, et comme les cintres, et tout ça. Ensuite quand tu
12 cuisines, tu ne réalises pas le genre de choses dont tu as
13 besoin avant d'essayer de cuisiner quelque chose, et tu te
14 dis, oh, je n'ai pas ça, alors je dois aller l'acheter.

15 Et comme, on apprend les choses dont on a
16 besoin au fur et à mesure, mais les deux premières années
17 ont été pas mal difficiles. Mais heureusement, j'ai eu le
18 soutien de la communauté, et comme les différents
19 programmes où je pouvais aller et tout ça pour m'aider à
20 passer à travers, tout juste .

21 **ME SHELBY THOMAS** : Shae-Lynn, vous avez
22 parlé de la surreprésentation des jeunes Autochtones dans
23 la prise en charge. Pouvez-vous nous expliquer un peu en
24 quoi le fait d'être pris en charge a un impact différent
25 sur les jeunes Autochtones?

Groupe de jeunes : Cheylene Moon,
Shae-Lynn Noskye, Fialka Jack et Erin Pavan

1 **MME SHAE-LYNNN NOSKYE** : Bien sûr. Je suppose
2 que tout ça remonte aux traumatismes intergénérationnels, à
3 la rafle des années 60 et aux pensionnats indiens. Je
4 suppose que ce traumatisme suit en quelque sorte votre
5 famille. L'autre douleur vous suit jusqu'à ce que quelqu'un
6 soit prêt à la ressentir.

7 Il y a beaucoup d'éléments en jeu quand il
8 est question de la surreprésentation. Cela commence en
9 grande partie par la pauvreté, ne pas même parfois être en
10 mesure d'acheter des fournitures scolaires pour vos
11 enfants. Parfois, les enfants sont placés parce que leurs
12 parents n'ont pas les moyens de les élever; d'autres fois,
13 c'est à cause de problèmes de la toxicomanie;
14 l'automédication, en quelque sorte, tout revient à ça.

15 **ME SHELBY THOMAS** : Shae-Lynn aimerait
16 présenter à la Commission quelque chose qu'elle a écrit. Et
17 il y a différents rapports rattachés à ça.

18 Maintenant, il a été mentionné qu'il existe
19 différents programmes pour les jeunes en transition.
20 Pouvez-vous nous parler un peu des différents programmes
21 auxquels vous avez participé, ou des programmes auxquels
22 vous n'avez peut-être pas participé, mais que vous
23 connaissez?

24 **MME SHAE-LYNNN NOSKYE** : Je peux certainement
25 dire que je ne serais pas là où je suis aujourd'hui sans

Groupe de jeunes : Cheylene Moon,
Shae-Lynn Noskye, Fialka Jack et Erin Pavan

1 Aunt Leah's Place. Ils travaillent aux deux extrémités du
2 système de placement. Ils aident les jeunes à se préparer à
3 quitter le placement; et leur programme de soutien, ils
4 vous aident après que vous en soyez sorti, sans limite
5 d'âge, donc vous pouvez y retourner chaque fois que vous
6 avez besoin de soutien. Ils aident aussi les mères qui
7 risquent de perdre leurs enfants au système de placement en
8 les plaçant en logement-services, où elles acquièrent les
9 aptitudes à la vie quotidienne et les compétences
10 parentales dont elles ont besoin pour réussir.

11 Par l'intermédiaire d'Aunt Leah, j'ai
12 également suivi leur programme de formation à l'emploi
13 Bootstraps, et ils m'ont mis en contact avec différents
14 programmes et emplois. Comme la McCreary Centre Society,
15 ils ont une Youth Research Academy, et c'est comme ça que
16 j'ai été mise en contact avec STRIVE, en fait.

17 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : J'aimerais
18 juste poser une question rapidement, quel est le nom de ce
19 programme déjà?

20 **MME SHAE-LYNN NOSKYE**: Auntie Leah's Place.

21 **MME FIALKA JACK** : Ma travailleuse sociale
22 m'avait mise en contact avec ICY, qui est l'acronyme de
23 Inner City Youth. Ils sont sur la rue Granville, au centre-
24 ville de Vancouver. Ils offrent des services de counselling
25 en santé mentale et ils ont des psychiatres;

Groupe de jeunes : Cheylene Moon,
Shae-Lynn Noskye, Fialka Jack et Erin Pavan

1 personnellement, je n'ai pas eu une bonne expérience avec
2 eux. J'ai entendu beaucoup d'autres jeunes qui n'ont pas eu
3 de si bonnes expériences avec eux, mais dans mon cas,
4 personnellement, c'était qu'au point où j'en étais à ce
5 moment-là, ce n'était pas ce dont j'avais besoin, je
6 suppose.

7 Et j'ai aussi fait appel au programme
8 Directions, depuis tout juste avant de quitter le système
9 de placement, et pour être honnête, je suis passée
10 directement du placement à l'aide au revenu. J'ai des
11 prestations d'invalidité maintenant et ça me permet à peine
12 de m'en sortir, avec ma nourriture et mon loyer. Mais quand
13 j'ai quitté le système de placement, j'avais de l'aide au
14 revenu et je ne pouvais même pas avoir un sou à moi pour
15 être en mesure de manger. Si ça n'avait pas été de
16 Directions, honnêtement, je ne serais probablement pas ici
17 en ce moment. Ils m'ont donné à manger et ils m'ont donné
18 l'espoir qu'il existait une communauté. Et que même si on a
19 tous nos dérapages ou qu'on a tous une très mauvaise
20 journée, on peut se réunir et être capables de s'asseoir et
21 d'avoir un bon repas ensemble. Et de juste regarder la télé
22 et s'amuser.

23 Et ça m'a donné l'espoir que même si on
24 souffre tous, il y a des gens qui se soucient des autres.
25 Des gens qui se fichent de leur chèque de paie et qui

Groupe de jeunes : Cheylene Moon,
Shae-Lynn Noskye, Fialka Jack et Erin Pavan

1 peuvent, comme, s'asseoir là et vous parler pendant des
2 heures et des heures. Donc, ouais.

3 **MME CHEYLENE MOON** : Eh bien, j'ai participé
4 à un tas de programmes différents. J'ai fait partie du
5 programme STRIVE, dont Erin est maintenant la gestionnaire
6 et dont elle peut parler davantage. Et on fait tous partie
7 de Collective Impact Trust, et nous trois on fait partie
8 des jeunes leaders collectifs pour cette initiative. Tout
9 comme on a toutes fait partie de la Youth Research Academy
10 de McCreary. Depuis trois ans, je fais partie du Programme
11 de mentorat pour les jeunes Autochtones de LUMA, où c'est
12 pour les jeunes qui atteignent l'âge où ils doivent quitter
13 les services de placement, pour avoir les compétences dont
14 on a besoin pour vivre de façon autonome.

15 Depuis sept ans, je siége aussi au comité
16 consultatif sur la jeunesse du VACFSS, pour aider à
17 améliorer les services aux jeunes pris en charge. On parle
18 beaucoup en public et on voyage dans différentes villes et
19 différents pays, des fois, pour parler de questions
20 concernant les jeunes en placement. J'ai aussi fait partie
21 du programme Mentor-Me de la Pacific Association of First
22 Nations Women, où j'ai contribué au programme Urban
23 Butterflies pour les filles et les adolescentes autochtones
24 en placement.

25 Je fais aussi partie du comité consultatif

Groupe de jeunes : Cheylene Moon,
Shae-Lynn Noskye, Fialka Jack et Erin Pavan

1 des jeunes du Network of Inner City Children Services
2 Society, je crois que c'est comme ça que ça s'appelle, pour
3 aider à mettre en place le système de prêt de capital
4 social qu'ils viennent tout juste de lancer et qui a
5 commencé ses activités il y a un mois à peine. J'ai aussi
6 fait partie du programme de mentorat Connections de l'UNYA,
7 où j'ai rencontré Erin pour la première fois quand j'avais
8 environ 16 ans et que je venais de terminer mes études
9 secondaires. Erin a en fait été le plus grand soutien pour
10 moi dans ma vie, comme, elle a toujours été celle qui était
11 tenace et cohérente. Ce n'est pas tout le monde qui essaie
12 de m'inciter à leur parler et qui me demande comment je
13 vais, mais Erin a toujours été là.

14 **MME ERIN PAVAN** : STRIVE est un programme de
15 compétences de vie, c'est un programme pré-emploi. On prend
16 donc des jeunes qui sont encore placés ou qui en sont déjà
17 sortis en raison de leur âge, et notre financement nous
18 permet de les rémunérer pour venir faire des ateliers. Et
19 c'est, on essaie d'être aussi holistique que possible. Ce
20 n'est pas juste d'apprendre à rédiger un curriculum vitæ,
21 mais comment allez-vous vous créer une bonne vie pour vous-
22 même et prendre soin de vous-même. On peut donc aborder la
23 santé mentale, la consommation d'alcool ou d'autres drogues
24 et la nutrition, on peut cuisiner ensemble, et, genre,
25 danser et aller au gymnase. On fait toutes sortes de choses

**Groupe de jeunes : Cheylene Moon,
Shae-Lynn Noskye, Fialka Jack et Erin Pavan**

1 farfelues, du yoga du rire et du break dancing. J'aime
2 plaisanter sur le fait que le break dance est une
3 compétence de vie dans notre programme.

4 On essaie aussi d'avoir du fun, et on essaie
5 de ne pas vraiment recréer l'expérience de l'école
6 secondaire, qui a été négative pour la plupart des jeunes
7 avec qui on travaille. C'est très participatif et ça se
8 fait tard dans la journée; vous savez, ce n'est plus à
9 9 heures du matin. Et ensuite, on peut organiser pour les
10 jeunes de placements dans des emplois rémunérés, on cherche
11 et on leur trouve un employeur et on paye leur plein
12 salaire et on les amène à l'entrevue pour qu'ils trouvent
13 un travail qu'ils veulent faire.

14 Principalement, on essaie juste de les aider
15 avec ce pour quoi ils ont besoin d'aide, vraiment. Il
16 s'agit simplement d'être un adulte de soutien dans leur
17 vie, d'essayer de comprendre ce qu'ils attendent de leur
18 vie, et de faire tout ce qu'on peut pour que ça arrive. Et
19 tout comme pour Aunt Leah, comme Shae-Lynn l'a mentionné,
20 on n'a pas de date limite. Donc, on sera simplement
21 toujours là, tant qu'on aura du financement. Ils savent
22 qu'on est ouverts, qu'ils peuvent passer, qu'on a de la
23 nourriture et qu'ils y trouveront un visage amical, et que
24 quoi qu'ils traversent, on va essayer de les aider. C'est à
25 peu près tout ce qu'on peut dire de STRIVE.

Groupe de jeunes : Cheylene Moon,
Shae-Lynn Noskye, Fialka Jack et Erin Pavan

1 Ensuite, j'aimerais aussi mentionner le
2 programme de connexion de l'UNYA. J'allais en parler plus
3 tard, mais je peux peut-être le faire maintenant. J'ai fait
4 du bénévolat à l'Urban Native Youth Association, qui offre
5 un programme de mentorat pour les jeunes qui doivent
6 quitter le programme de placement en famille d'accueil en
7 raison de l'âge. Le programme s'appelle Kinnections, avec
8 un « K-I-N », l'idée est que vous créez une sorte de
9 relation familiale.

10 Et donc Cheylene, j'ai eu beaucoup de
11 chance d'avoir Cheylene comme mentorée, parce qu'on
12 s'entendait très bien. Je pense que c'est quelque chose que
13 tout le monde peut et devrait faire. Je pense aussi que les
14 communautés, vous savez, les citoyens ordinaires, n'importe
15 qui en fait, peuvent intervenir et faire quelque chose au
16 sujet de cette situation qui fait en sorte que les jeunes
17 femmes autochtones prises en charge, en fait, tous les
18 jeunes pris en charge, n'ont pas suffisamment de liens de
19 bienveillance.

20 Et quand tu poses la question aux jeunes,
21 ils veulent vraiment des gens qui ne sont pas payés. C'est
22 très important, que d'autres personnes n'aient pas besoin
23 que des gens soient payés pour les soutenir, n'est-ce pas?
24 Ils ont des gens qui le font gratuitement. Donc, le faire à
25 titre bénévole est vraiment significatif, parce que ça

**Groupe de jeunes : Cheylene Moon,
Shae-Lynn Noskye, Fialka Jack et Erin Pavan**

1 montre que tu le fais parce que tu veux vraiment être là.
2 Mais ce n'est pas comme si mon travail chez STRIVE était
3 quelque chose que je fais juste pour le salaire. Je ne
4 pense pas que beaucoup de gens dans les services sociaux le
5 voient de cette façon, mais c'est probablement le cas pour
6 certains d'entre eux.

7 Mais même si tu n'es là pour le salaire, la
8 relation reste quand même différente du point de vue des
9 jeunes. Alors, simplement devenir comme une tante, une
10 grande sœur ou une grand-mère pour une jeune personne,
11 c'est quelque chose que tout le monde peut faire, je pense.
12 Et tu peux vraiment créer une relation familiale à partir
13 de rien. Je pense qu'on le ressent vraiment comme une
14 chose réelle; ce n'était pas un « devoir civique » pour
15 moi, et je ne sentais pas comme une corvée d'être avec
16 Cheylene. Parce que Cheylene est une jeune femme
17 extraordinaire, et je sais que j'ai autant tiré profit de
18 cette relation qu'elle. Comme dans toute relation, j'ai
19 beaucoup appris d'elle et on a eu beaucoup de plaisir
20 ensemble. Ça a vraiment été un honneur d'être une adulte
21 qui la soutient dans sa vie. Je pense que c'est quelque
22 chose dont tout le monde peut bénéficier. J'aime donc
23 toujours parler aux gens de ce programme de l'UNYA et dire
24 qu'on devrait financer d'autres programmes comme celui-là.

25 **ME SHELBY THOMAS** : Pouvez-vous nous parler

Groupe de jeunes : Cheylene Moon,
Shae-Lynn Noskye, Fialka Jack et Erin Pavan

1 un peu de la façon dont les programmes vous ont aidées, ou
2 de votre expérience avec les programmes?

3 **MME CHEYLENE MOON** : Eh bien, comme je l'ai
4 dit plus tôt, sans ces programmes, je ne pense pas que
5 j'aurais pu survivre à la sortie du système de placement en
6 raison de l'âge. Parce que dans chacun de ces programmes,
7 on commence toujours par manger. Et comme, pour les comités
8 consultatifs de la jeunesse, par exemple, je suis payée
9 pour mon temps, généralement en argent comptant. Il y a
10 d'autres programmes, comme le Programme de mentorat pour
11 les jeunes Autochtones, dans lesquels je reçois des cartes-
12 cadeaux chaque semaine, pour Super-Store ou No Frills, par
13 exemple, si j'ai été présente les deux jours durant la
14 semaine. Ça m'a vraiment aidée à manger et à m'en sortir.

15 **MME SHAE-LYNNN NOSKYE** : J'ai donc commencé
16 par participer au programme Support Link d'Aunt Leah's
17 Place. Essentiellement, il s'agit d'un programme de vie
18 autonome avec soutien. Tu as un logement indépendant, mais
19 au lieu d'un propriétaire, tu as un surveillant. Ils
20 agissent donc comme un propriétaire et ils discutent avec
21 votre travailleur des services à la jeunesse pour s'assurer
22 qu'il n'y a personne chez vous après l'heure prévue et que
23 tu n'organises pas de fêtes.

24 En plus du logement, tu obtiens, je pense,
25 cinq ou six heures par semaine avec ton travailleur social.

**Groupe de jeunes : Cheylene Moon,
Shae-Lynn Noskye, Fialka Jack et Erin Pavan**

1 C'est habituellement réparti sur deux jours, et l'une de
2 ces rencontres est habituellement consacrée à
3 l'apprentissage des compétences de vie. Pour l'autre
4 rencontre, ils vous emmènent faire l'épicerie et différents
5 achats. Ils organisent aussi des ateliers sur les
6 compétences essentielles le mercredi après-midi, et ça
7 c'est non seulement pour les jeunes qui participent au
8 programme Support Link, mais aussi à Link, s'ils le
9 désirent.

10 Donc, après avoir dû quitter le placement en
11 raison de l'âge, je me suis éloignée d'Aunt Leah's pendant
12 quelque temps et quand j'y suis revenue, ils avaient mis en
13 place un comité consultatif de la jeunesse. Donc, je me
14 suis impliquée là-dedans. J'ai commencé comme
15 administratrice, puis j'ai gravi les échelons jusqu'à la
16 présidence; je préfère par contre la coprésidence, car il
17 ne s'agit certainement pas du travail d'une seule personne.
18 Ce sont plusieurs personnes qui se regroupent pour tenter
19 d'amener un changement.

20 Donc, tu passes de Support Link à Link, qui
21 n'a pas de limite d'âge. Ils t'aident à trouver un logement
22 ou un emploi, te mettent en contact avec divers services et
23 t'emmènent à tes rendez-vous. Ils ont aussi le programme
24 SEFY, Supported Education for Fostered Youth, qui peut vous
25 aider de différentes façons, par exemple payer les relevés

Groupe de jeunes : Cheylene Moon,
Shae-Lynn Noskye, Fialka Jack et Erin Pavan

1 de notes et t'aider à t'inscrire au collège. Ouais, il
2 y a tellement de programmes incroyables qui franchissent
3 ces portes, et c'est vraiment incroyable aussi de voir la
4 croissance des entreprises d'économie sociale. Ils gèrent
5 un parc de vente d'arbres de Noël chaque année; ils font
6 appel aux jeunes bénévoles du programme, et tu peux
7 accumuler des heures de bénévolat en vendant des arbres de
8 Noël aux gens à différents endroits dans la région
9 métropolitaine de Vancouver.

10 Il y a aussi Urban Thrift, qui se trouve sur
11 Main et Broadway; c'est un magasin d'occasion, où tous les
12 profits vont directement au financement des programmes.
13 Lorsque j'ai participé à leur programme de formation
14 Bootstraps, ils nous ont fait travailler à l'entrepôt et au
15 magasin Urban Thrift, pour apprendre l'étiquette de base du
16 travail, et tout.

17 **MME FIALKA JACK** : J'aimerais répéter que si
18 je n'avais pas pu participer au programme Directions, je ne
19 serais pas ici et, pour être honnête, je serais
20 probablement plus enfoncée dans la toxicomanie que je ne
21 l'étais quand j'y suis entrée. Je serais probablement
22 ... qui sait où je serais. C'est comme s'ils m'avaient
23 littéralement donné la chance d'avoir une seconde chance
24 dans ma vie. Même si mon père et tous ceux qui
25 m'entouraient m'ont dit que j'allais finir toxicomane. Et

Groupe de jeunes : Cheylene Moon,
Shae-Lynn Noskye, Fialka Jack et Erin Pavan

1 que je serais morte avant d'avoir 30 ans.

2 J'ai donc voulu leur prouver, à chacun
3 d'eux, qu'ils avaient tort, et Directions m'a aidée et m'a
4 donné l'espoir que, même si j'avais alors une dépendance,
5 je pourrais un jour travailler et être capable d'avoir un
6 emploi à temps plein. Aussi qu'il y avait des gens autour
7 de moi qui se souciaient de moi, et ça m'a juste... ça m'a
8 pris beaucoup de temps pour pouvoir passer à travers ça.

9 Être capable de se regarder dans le miroir
10 et de se rendre compte que la toxicomane dans le miroir ne
11 faisait que lancer un appel à l'aide. Et c'était, c'était
12 une question de temps, quand pourrais-je établir des liens
13 avec les gens, parce que j'étais une enfant de famille
14 d'accueil? Ce n'est pas facile de se lier. Ce n'est pas
15 comme une seconde nature pour moi. Autant j'aime établir
16 des liens avec les gens, autant j'aime les gens, c'est
17 difficile de créer des liens. Le plus difficile, c'est
18 d'apprendre à faire confiance aux gens.

19 Et Directions m'a rendue capable de faire à
20 nouveau confiance aux gens, et m'a permis de comprendre que
21 les gens qui travaillent avec toi ne sont pas là seulement
22 parce qu'ils sont payés pour le faire et que tu es juste
23 quelqu'un qu'ils doivent aider ce jour-là. Ils t'aiment
24 vraiment et ils veulent être là. Et ça a permis la création
25 de liens d'entraide auxquels j'ai effectivement répondu;

Groupe de jeunes : Cheylene Moon,
Shae-Lynn Noskye, Fialka Jack et Erin Pavan

1 même si ces personnes étaient rémunérées, ça n'avait pas
2 d'importance. C'est qu'elles étaient là jour après jour, et
3 elles m'ont donné de l'espoir et... oui, je suis sobre
4 depuis trois ans environ. Et elles m'ont promis un emploi
5 là-bas. Donc, en fait, vraiment, une grande partie de ce
6 qui m'a aidée à devenir sobre, c'était de savoir que
7 j'allais pouvoir aider mes frères et mes sœurs de la rue à
8 se rendre là où mes pairs m'avaient aidée à arriver, là où
9 je suis aujourd'hui. Alors, c'est ce que j'espère faire.

10 **MME CHEYLENE MOON** : Et je viens de me
11 souvenir de quelques autres programmes auxquels j'ai
12 participé. Comme le Programme d'entente avec les jeunes
13 adultes, pour, genre, les jeunes qui font des études
14 postsecondaires. Et ils l'ont aussi étendu, on suit des
15 programmes de préparation à la vie active, comme ça, on
16 peut toujours obtenir du financement pendant l'été quand on
17 n'est pas à l'école.

18 Et le programme YEAF, qui est... Youth
19 Education Action Fund...ouais, qui est supposé payer pour
20 les frais de scolarité et les livres. Car je ne serais pas
21 devenue financièrement stable si je n'avais pas fait
22 d'études postsecondaires. Parce que c'est, comme, tellement
23 difficile de vivre de l'aide au revenu, et puis ça a été
24 difficile pour moi de trouver du travail à cause de mon
25 anxiété et de ma dépression. Mais, genre, j'adorais être à

Groupe de jeunes : Cheylene Moon,
Shae-Lynn Noskye, Fialka Jack et Erin Pavan

1 l'école quand j'étais enfant, parce que c'était comme si
2 j'étais en sécurité loin de ma famille d'accueil. Et comme
3 les maths et les sciences sont mes meilleures matières,
4 genre, j'aimais ça, l'école.

5 Et quand je suis allée au collège, c'était,
6 comme, la première fois que j'étais financièrement stable,
7 parce qu'ils payent le loyer et qu'ils te donnent, genre,
8 une part pour la nourriture et les dépenses courantes. Et
9 après, quand j'étais sans-abri pendant mon deuxième
10 semestre à l'école, j'ai économisé l'argent que j'étais
11 supposé payer pour le loyer de façon à avoir de l'argent
12 après avoir fini l'école. Et j'ai eu assez d'argent pour
13 subvenir à mes besoins pendant un mois après l'école, pour
14 le cas où je n'aurais pas été capable de trouver un emploi
15 ou autre chose. Ça m'a donc vraiment aidée à sortir de la
16 pauvreté. Ouais, peu de jeunes pris en charge sont au
17 courant de ça; genre, plus de gens devraient savoir qu'on
18 peut être payé pour aller à l'école. Ça aide beaucoup.

19 **ME SHELBY THOMAS** : Erin, pouvez-vous nous
20 faire part de vos observations sur les jeunes qui utilisent
21 le programme STRIVE? Par exemple, simplement du point de
22 vue démographique ou de leurs expériences, ou encore, de la
23 façon dont le programme STRIVE aide les jeunes qui y ont
24 recours.

25 **MME ERIN PAVAN** : Oui, je peux dire que plus

**Groupe de jeunes : Cheylene Moon,
Shae-Lynn Noskye, Fialka Jack et Erin Pavan**

1 de la moitié d'entre eux sont Autochtones, ça reflète
2 principalement la proportion de ceux qui sont pris en
3 charge. Et plus de la moitié d'entre eux s'identifient
4 comme personne ayant un handicap, ce qui est aussi
5 représentatif de la population. Et la plupart n'ont pas
6 terminé leurs études secondaires quand ils viennent nous
7 voir.

8 Je peux aussi dire... comme les ententes
9 avec les jeunes adultes que Cheylene vient d'évoquer, il
10 existe un ministère du Développement de l'enfant et de la
11 famille, et toutes les provinces ont quelque chose de
12 semblable. Et en fait, une fois que tu as atteint la
13 majorité, si tu fréquentes l'école, le programme paye tes
14 dépenses courantes et t'aide à aller à l'école. Et avant
15 octobre 2016, il était possible d'obtenir ce soutien si tu
16 allais à l'école, si tu suivais un programme de formation
17 professionnelle ou si tu étais en cure de désintoxication,
18 ou un genre de réhabilitation, de traitement. Et en 2016,
19 ils l'ont étendu pour que tu puisses aussi obtenir du
20 soutien tout en participant à un programme de préparation à
21 la vie active.

22 Depuis, on voit donc beaucoup plus de jeunes
23 venir à STRIVE pour qu'ils puissent obtenir ce soutien. Et
24 ça, c'est formidable, parce que quand on a des jeunes qui
25 intègrent le Programme, qui sont sans-abri, c'est vraiment

Groupe de jeunes : Cheylene Moon,
Shae-Lynn Noskye, Fialka Jack et Erin Pavan

1 difficile si on n'a pas... tu sais, il y a une hiérarchie
2 des besoins, et quand quelqu'un n'est pas logé, il n'y a
3 pas... on peut l'aider à survivre, mais il n'y a pas
4 grand-chose qu'on peut faire. Et le marché du logement à
5 Vancouver est tout simplement ridicule, c'est, comme,
6 inabordable.

7 Et les jeunes sont aussi confrontés à de la
8 discrimination, n'est-ce pas? Si tu reçois de l'aide au
9 revenu, tu dois apporter ce document du Ministère qui
10 montre que tu as de l'aide au revenu, et les gens vous
11 claquent simplement la porte au nez. Et de la même façon,
12 personne ne veut louer à des jeunes non plus, n'est-ce pas?
13 Et aussi les personnes de couleur vivent de la
14 discrimination quand elles louent un logement. Donc, elles
15 ont beaucoup d'obstacles quand elles tentent de louer un
16 logement ici, et le fait que l'argent provient des ententes
17 avec les jeunes adultes pendant qu'elles participent à
18 STRIVE nous permet de leur dire : « Bon, maintenant que tu
19 as ton logement. Qu'est-ce que tu veux vraiment faire? »
20 Tu sais, comme : « Qu'est-ce qui te passionne, ou qu'est-ce
21 que tu veux faire de ta vie? Ou, de quelle autre aide as-tu
22 besoin, comme, peut-être que tu aurais besoin de soutien en
23 santé mentale ou de quelque chose d'autre. Voudrais-tu
24 retourner à l'école? » Et c'est vraiment très utile.

25 C'est peut-être un peu hors sujet, mais

Groupe de jeunes : Cheylene Moon,
Shae-Lynn Noskye, Fialka Jack et Erin Pavan

1 l'avantage des ententes avec les jeunes adultes, c'est
2 qu'elles viennent d'être étendues, ce qui fait qu'on peut y
3 avoir accès en Colombie-Britannique jusqu'à l'âge de
4 27 ans, pour quatre ans au maximum. Avant, on ne pouvait le
5 faire que pendant deux ans, ce n'était donc pas possible de
6 faire un baccalauréat complet, donc les gens obtenaient...
7 je connais des gens qui ont étudié deux ans pour avoir un
8 bac, et qui ont abandonné parce qu'ils avaient seulement du
9 financement pour deux ans, alors comment au juste, suis-je
10 supposée faire ce programme de quatre ans?

11 Donc maintenant, tu peux faire un diplôme de
12 quatre ans, et c'est possible jusqu'à 27 ans. Il y a donc
13 plus de soutien, mais si tu abandonnes, tu ne reçois plus
14 d'argent. Alors, tu peux imaginer, par exemple, mettons que
15 tu vas à l'université. Tu as réussi à terminer ton
16 secondaire et à poursuivre tes études, même si,
17 statistiquement, il n'y a pas beaucoup de jeunes diplômés
18 du secondaire pris en charge qui sont en mesure d'y avoir
19 accès.

20 Donc c'est comme, ils ne sont pas au courant
21 et ils ne sont pas capables d'y arriver. Et tu commences à
22 angoisser et tu cesses d'aller en classe; et puis, plus tu
23 manques, plus tu es angoissé. Et tu n'a pas de parent à qui
24 en parler. Tu as peur de dire à ton travailleur social que
25 tu ne vas pas à l'école, parce que tu sais que si tu lui

Groupe de jeunes : Cheylene Moon,
Shae-Lynn Noskye, Fialka Jack et Erin Pavan

1 dis, il te coupera les vivres parce qu'il doit le faire,
2 c'est la règle.

3 Et puis la prochaine chose qui arrive c'est
4 que tu abandonnes l'école et tu ne peux plus payer le loyer
5 pour le mois prochain, parce que votre entente a été
6 annulée, parce que tu ne suis pas un programme comme tu es
7 censé le faire.

8 Donc, l'affaire c'est que, si on essaie
9 d'attraper les jeunes les plus vulnérables, les jeunes qui
10 passent, par exemple, à travers les mailles du filet ou peu
11 importe comment on appelle ça, les jeunes femmes qui
12 finissent par être portées disparues ou assassinées... ce
13 sont souvent les jeunes qui ne sont capables d'aller à
14 l'école ou de se trouver un programme, comme, les jeunes
15 vraiment vulnérables. Il se peut qu'ils ne soient pas
16 capables de respecter cette entente avec les jeunes
17 adultes.

18 Je ne pense pas que ce soit vraiment la
19 solution, et je pense que c'est pour ça que le programme
20 existe depuis longtemps et qu'il n'a pas permis d'arrêter
21 ces effets néfastes qu'on voit. Et je pense que la raison,
22 c'est que les jeunes qui peuvent y avoir accès s'en sortent
23 déjà assez bien. Et puis il n'y a rien pour les jeunes qui
24 sont vraiment en difficulté.

25 Et nous, à STRIVE, on a encore des jeunes

Groupe de jeunes : Cheylene Moon,
Shae-Lynn Noskye, Fialka Jack et Erin Pavan

1 qui participent au Programme et qui profitent de cette
2 entente pendant qu'ils y participent, et ils manquent un
3 jour, et ils appellent; ils ont, comme, une crise de
4 panique. « Oh mon Dieu! Je ne suis pas là, est-ce que mon
5 allocation va être coupée, allez-vous le dire à mon
6 travailleur social? » Et ils vivent dans la panique
7 constante de l'itinérance, s'ils n'ont pas ce filet de
8 sécurité.

9 Et je pense que les gens qui ont ce filet de
10 sécurité... comme, juste le fait de savoir que si quelque
11 chose ne va vraiment pas dans ta vie, tu peux retourner
12 chez tes parents? Ça te donne simplement ce sentiment de
13 confiance, que tu peux te lancer dans la vie et faire des
14 bêtises, et que tout s'arrangera. Et les jeunes qui ont été
15 élevés dans des familles d'accueil n'ont souvent pas ça.
16 Donc, ils vivent tout le temps dans la peur de, comme, je
17 suis à deux pas de l'itinérance.

18 Et je ne pense pas que les gens se rendent
19 compte ce que c'est que de vivre avec cette peur, et que
20 l'entente AYA n'est qu'une suite de tout cela. C'est
21 comme : « Bon, si je foire, si je ne vais pas à STRIVE ou
22 si je ne vais pas à l'école, je vais me retrouver encore
23 une fois dans la rue. »

24 Donc, je pense qu'il serait plus logique
25 qu'on ait cette garantie et qu'on se dise simplement :

Groupe de jeunes : Cheylene Moon,
Shae-Lynn Noskye, Fialka Jack et Erin Pavan

1 « D'accord, on va te soutenir jusqu'à tes 25 ans et on va
2 t'encourager à accomplir quelque chose, mais on ne va pas
3 te couper les vivres si tu trébuches. » N'est-ce pas? Pour
4 qu'ils se sentent suffisamment en sécurité pour faire des
5 erreurs ou suivre leurs passions et s'épanouir, tout comme
6 les enfants qui viennent de familles capables de les
7 soutenir à tout âge, non?

8 **ME SHELBY THOMAS** : Pouvez-vous nous raconter
9 comment cela s'est passé quand vous avez renoué avec votre
10 famille ou votre communauté?

11 **MME FIALKA JACK** : Alors, moi et ma mère, je
12 ne l'avais pas vue depuis l'âge de quatre ou cinq ans. Et
13 quand j'ai déménagé ici, c'était une situation difficile,
14 parce que je venais de partir de chez mon père. Mais,
15 genre, pour être honnête, renouer avec elle a été très
16 bizarre, et ça ne fait que depuis mai de l'année dernière.
17 C'est bizarre, et même si je sais qu'elle est ma mère,
18 elle, dans un sens, j'ai l'impression qu'elle est, genre,
19 comme une étrangère.

20 Et ce n'est pas parce que je ne l'aime pas,
21 et ce n'est pas parce que je n'apprécie pas ce qu'elle m'a
22 apporté. C'est que j'ai été mon propre parent pendant les
23 25 dernières années. Je n'ai pu compter que sur moi-même.
24 Ce n'était pas elle qui me tenait la main quand je pleurais
25 parce qu'un garçon m'avait brisé le cœur; ce n'était pas

Groupe de jeunes : Cheylene Moon,
Shae-Lynn Noskye, Fialka Jack et Erin Pavan

1 elle qui était là pour moi si quelque chose m'arrivait.
2 Alors, c'est difficile. Et j'ai l'impression qu'il manque
3 quelque chose, et je ne peux pas mettre le doigt sur ce que
4 c'est; et j'ai l'impression qu'elle ressent la même chose,
5 elle... je ne sais pas, c'est vraiment difficile.

6 Et comme, quand j'étais dans la rue, il y a
7 quelques années, mon père a repris contact avec moi et il
8 m'a donné de l'argent pour que je me la ferme sur les
9 mauvais traitements qu'il m'avait infligés, et c'était son
10 seul moyen de me faire taire. Et j'étais, genre, « OK ». Et
11 quand j'ai finalement repris contact avec ma belle-mère
12 pour lui dire qu'il communiquait avec moi, il m'a
13 immédiatement écarté de sa vie, et c'était difficile, mais
14 je me suis rendue compte que c'était probablement ce qui
15 pouvait m'arriver de mieux. Parce que, ce n'est pas sain
16 d'avoir une relation avec lui, c'est sans doute la
17 meilleure façon de le dire.

18 Et je ne pense pas que je voudrais qu'il
19 fasse partie de ma vie et lui faire part de ce que je fais,
20 parce qu'il a détruit presque toutes les belles choses que
21 j'avais. Et ce n'est pas facile de pardonner et d'oublier,
22 je suppose. Et je le voudrais, mais je ne pense pas que
23 j'aurai un jour envie de refaire des liens avec lui.

24 **MME CHEYLENE MOON** : J'ai une grande famille,
25 bien. Je suppose que je peux commencer par ma mère, parce

Groupe de jeunes : Cheylene Moon,
Shae-Lynn Noskye, Fialka Jack et Erin Pavan

1 qu'après un an ou deux où on était en famille d'accueil,
2 elle a cessé de venir nous voir, parce qu'elle consommait
3 de plus en plus. Pendant quelques années, je ne l'ai vue
4 que deux ou trois fois par an. Et, genre, sa dépendance
5 s'est lentement aggravée, au point de devenir psychotique à
6 cause de la drogue, alors je ne lui parle tout simplement
7 plus et je ne la vois plus.

8 Mais, genre, mon père a toujours été là pour
9 nous, et il a toujours été très affectueux et compréhensif.
10 Mais il souffre d'une lésion cérébrale et il a de la
11 difficulté à marcher, alors il n'a pas pu s'occuper de nous
12 quand notre mère ne le pouvait pas. Mais il a toujours été
13 d'un grand soutien, même s'il me demande toujours de l'aide
14 pour toutes sortes de choses. Alors, en plus de subvenir à
15 mes besoins et à ceux de mon jeune frère, je dois aussi
16 subvenir aux besoins de mon père. Donc, ouais, dès mon
17 jeune âge, j'ai en quelque sorte assumé le rôle de mère
18 dans ma famille, parce que je suis comme la fille aînée
19 avec laquelle j'ai grandi.

20 Et il y a tout juste, genre, un mois ou
21 deux, j'ai rencontré ma sœur aînée pour la première fois,
22 ce qui a été très chouette parce qu'elle est vraiment
23 sympathique. Et je me suis toujours demandé comment ce
24 serait si je connaissais mes sœurs aînées. Et d'avoir une
25 famille heureuse et saine..., comme, grandir avec mes

Groupe de jeunes : Cheylene Moon,
Shae-Lynn Noskye, Fialka Jack et Erin Pavan

1 parents, ma mère travaillait, genre, très fort et faisait
2 tout ce qu'elle pouvait pour nous aider. Et c'est juste
3 quand on nous a enlevés à elle qu'elle s'est retrouvée à la
4 rue, et puis il y a eu tout ce chagrin, genre, ça l'a juste
5 conduite sur un mauvais chemin, je suppose.

6 Et, genre, quand j'avais 15 ans, mon petit
7 frère et ma petite sœur ont déménagé à Merritt avec notre
8 tante, qu'on avait rencontrée que quelques mois avant
9 qu'ils ne déménagent là-bas. Elle a été vraiment stricte et
10 violente; mes frères et sœurs n'ont plus été les mêmes à
11 partir du moment où ils ont vécu avec elle. Parce que, elle
12 et mon père ont été pris dans la rafle des années 60, et le
13 foyer où ils ont vécu était très violent. Et alors, je
14 crois que ça nous a été en quelque sorte transmis.

15 Parce que ma tante n'aimait pas non plus mon
16 père et qu'elle était disposée à en parler franchement avec
17 nous, parce qu'il entretenait le cycle depuis qu'on avait
18 été pris en charge. Alors, c'est, genre, moi et mes frères
19 et sœurs qui l'avons exclue de notre vie.

20 Et puis, il y a quelques années, je pense,
21 on a repris contact avec la famille du côté de ma mère. Et
22 c'était vraiment bien pour nous parce que les quelques
23 souvenirs que j'avais d'eux remontaient à quand j'avais
24 trois ans. Et puis, un autre souvenir de quand j'avais
25 11 ans, une rencontre, genre, ma grand-mère qui est venue

Groupe de jeunes : Cheylene Moon,
Shae-Lynn Noskye, Fialka Jack et Erin Pavan

1 rester chez nous. Et donc, comme, la famille du côté de ma
2 mère essaie toujours de s'assurer que mes frères et sœurs
3 et moi allons bien et tout ça. Et ils essaient de faire à
4 nouveau partie de nos vies. Ce qui est vraiment bien.

5 Mais ouais, j'ai aussi perdu le contact avec
6 mes frères aînés quand on a été pris en charge, parce
7 qu'ils ont des pères différents. Je ne les ai donc pas
8 beaucoup vus après avoir été prise en charge. Donc, ouais,
9 c'est juste beaucoup de façons différentes d'éprouver des
10 sentiments pour différents membres de ma famille, je
11 suppose.

12 **MME SHAE-LYNNN NOSKYE** : Donc, ma mère vient
13 d'une grande fratrie. Elle a cinq sœurs et un demi-frère;
14 ils ont tous été pris en charge dans leur enfance. Et
15 c'était en Alberta, et évidemment, après avoir entendu ce
16 qu'on a vécu, vous pouvez simplement vous imaginer ce qu'a
17 pu vivre quelqu'un qui a été pris en charge dans les
18 années 1980. C'était bien pire.

19 Je ne peux donc pas lui en vouloir pour les
20 problèmes qu'elle vit. Mais il y a définitivement une
21 coupure. Je dois respecter les choix qu'elle fait, et quand
22 elle sera prête, ouais.

23 **ME SHELBY THOMAS** : Commissaire Robinson,
24 pouvons-nous faire une pause de 15 minutes?

25 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Oui, faisons

Groupe de jeunes : Cheylene Moon,
Shae-Lynn Noskye, Fialka Jack et Erin Pavan

1 ça, on va faire une pause de 15 minutes; on sera de retour
2 à 14 h 55.

3 La séance est levée à 14 h 40.

4 La séance reprend à 15 h 05.

5 **ME SHELBY THOMAS** : Quelles sont les
6 différences... pouvez-vous expliquer les différences entre
7 ce que vivent les enfants dans le système de placement et
8 ce que vivent les enfants qui ont du soutien parental?

9 **MME SHAE-LYNNN NOSKYE** : Je pense qu'il est
10 très important de souligner qu'un jeune dans une famille
11 n'est pas abandonné à 19 ans. Il y a toujours un endroit où
12 aller si tu as peur, si tu as faim, si tu as besoin de
13 faire ta lessive. Ce n'est pas vraiment ce que les jeunes
14 pris en charge vivent.

15 Dans un rapport que j'ai lu une fois, je
16 crois qu'environ sept familles sur dix continuent
17 d'héberger et de nourrir gratuitement leurs enfants âgés de
18 19 à 28 ans et de leur offrir du soutien affectif. Donc,
19 ouais.

20 **MME ERIN PAVAN** : Je pense que c'est aussi en
21 partie une question de cohérence et de stabilité. Comme on
22 le sait, certaines personnes passent par de nombreuses
23 familles d'accueil. En fait, les jeunes Autochtones sont
24 plus susceptibles d'être trimballés, il y a plus de risque
25 que le placement ne fonctionne pas. On passe aussi d'un

Groupe de jeunes : Cheylene Moon,
Shae-Lynn Noskye, Fialka Jack et Erin Pavan

1 travailleur social à l'autre, ce qui fait que parfois, on
2 n'a pas vraiment l'occasion d'établir une relation avec qui
3 que ce soit. Et comme les jeunes femmes en ont parlé, il
4 est difficile de faire confiance aux gens et d'établir des
5 relations quand tu as été élevé de cette façon.

6 Alors, la plupart du temps, tu n'as tout
7 simplement pas la chance de nouer des liens avec qui que ce
8 soit, et ensuite, voilà, tu es majeur. Et c'est inconsistant
9 aussi; par exemple, tu peux être placé dans un foyer de groupe,
10 ou dans une famille d'accueil; tu peux être placé avec tes
11 frères et sœurs, tu peux être placé séparément. Et certaines
12 familles d'accueil sont mieux que d'autres.

13 Et si tu n'aimes où tu es, ce n'est pas
14 vraiment facile d'être placé ailleurs. Et je pense que Cheylene
15 en a parlé, le fait de fuir sa famille d'accueil ne veut pas
16 dire que ton travailleur social va dire : « Oh, tu n'es pas
17 heureuse là-bas? Peut-être qu'on devrait t'emmener ailleurs. »

18 Oui, c'est ça.

19 **MME CHEYLENE MOON** : Je ne connais pas
20 beaucoup de gens qui vivent avec leurs parents. Je connais
21 beaucoup de jeunes pris en charge, dans tous les programmes
22 auxquels j'ai participé. Ouais, je ne vois pas vraiment la
23 différence.

24 **MME FIALKA JACK** : Je pense que la différence
25 entre les jeunes pris en charge et les jeunes qui ne sont

Groupe de jeunes : Cheylene Moon,
Shae-Lynn Noskye, Fialka Jack et Erin Pavan

1 peut-être pas pris en charge et qui ont du soutien, c'est
2 que le soutien que les jeunes ont pendant qu'ils sont pris
3 en charge ne peut se poursuivre après l'âge de 19 ans. Et
4 puis ils n'ont plus rien. Et tu apprends en grandissant
5 dans une famille d'accueil que tout est temporaire et que
6 rien n'est jamais vraiment coulé dans le béton.

7 Et demain, tu pourrais te trouver dans un
8 nouvel endroit, tu pourrais avoir un nouveau travailleur
9 social, et... ou, tu pourrais même ne pas avoir tes effets
10 personnels. C'est, comme, tellement incertain, et c'est,
11 comme... J'ai l'impression qu'il n'y a pas assez de
12 stabilité pour les enfants placés.

13 Et je pense que c'est un gros problème et la
14 McCreary Centre Society a fait un rapport, je ne me
15 souviens plus exactement lequel, mais je sais qu'il y a un
16 rapport, qu'ils ont parlé de la façon dont le fait d'être
17 transféré un certain nombre de fois peut causer de
18 l'instabilité et causer des problèmes plus tard dans la
19 vie. Alors, les enfants placés en famille d'accueil sont
20 déplacés n'importe quand, cinq à six fois, sinon plus, au
21 cours d'une année. Alors, c'est une fois par mois, tous les
22 mois, vous savez, certains enfants sont déplacés toutes les
23 semaines.

24 Et il n'y a pas beaucoup de foyers d'accueil
25 disponibles. Donc, pour passer d'un foyer à l'autre, tu

Groupe de jeunes : Cheylene Moon,
Shae-Lynn Noskye, Fialka Jack et Erin Pavan

1 commences vraiment par passer d'un foyer de groupe à
2 l'autre quand ton travailleur social n'est pas vraiment
3 motivé à remplir les papiers pour te placer dans un foyer
4 d'accueil. Donc, comme, quand...je suppose que quand tu es
5 élevé à la maison, tu sais, tu vas voir tes parents et tu
6 leur dis ce qui se passe à l'école ou quels sont les
7 problèmes qui, tu sais, peuvent arriver dans ta vie
8 personnelle. Mais, un enfant placé en famille d'accueil, il
9 se tourne vers qui? Vers qui pensez-vous que ces enfants
10 placés en famille d'accueil se tournent? Ils...ils sont
11 probablement moins susceptibles de se tourner vers leurs
12 parents d'accueil, parce que, pourquoi voudraient-ils
13 s'ouvrir à quelqu'un qu'ils savent qu'ils ne verront
14 peut-être même plus dans deux semaines?

15 Vous comprenez? Ils ne... c'est, genre,
16 difficile, et je pense vraiment ça, comme... ouais.

17 **MME CHEYLENE MOON** : Je ne connais que
18 quelques personnes qui vivent avec leurs parents, qui sont
19 aussi autochtones, et comme, c'est aussi très difficile
20 pour elles, celles que je connais. Et certaines d'entre
21 elles doivent travailler très jeunes pour subvenir à leurs
22 besoins et à ceux de leur famille, tout comme moi. Et... je
23 ne vois pas une grande différence entre moi et mes amis qui
24 vivent avec leurs parents. Alors, je ne sais pas... c'est
25 difficile pour tous les jeunes Autochtones, je pense, de

Groupe de jeunes : Cheylene Moon,
Shae-Lynn Noskye, Fialka Jack et Erin Pavan

1 grandir dans cette ville; et aussi dans les milieux
2 urbains.

3 **ME SHELBY THOMAS** : Vous êtes toutes des
4 femmes charmantes et inspirantes. Je me demande si vous
5 pouvez nous en dire un peu plus sur la façon dont vous avez
6 progressé à partir de vos expériences et quels sont vos
7 plans pour l'avenir.

8 **MME CHEYLENE MOON** : Eh bien, pour moi,
9 c'était difficile de commander un plat au restaurant.
10 J'avais l'habitude d'avoir besoin, genre, que mon copain de
11 l'époque, commande les plats pour moi. Et quand je suis
12 contrariée, je n'aime pas parler. Mais mon copain de
13 l'époque aimait parler des problèmes quand ils survenaient,
14 alors cela rendait les conflits difficiles entre nous.
15 Finalement, j'ai dû comme me forcer à parler quand j'avais
16 l'impression physique de ne pas pouvoir le faire, afin
17 d'essayer de sauver cette relation.

18 Ça m'a comme aidée à sortir un peu de ma
19 coquille, et le fait d'aller dans tous ces différents
20 programmes pour survivre m'a aussi un peu aidée à surmonter
21 mon anxiété sociale. Comme, être souvent avec des gens.
22 Dans la Pacific Association of First Nations Women, c'est
23 Jolene Mitton qui a aidé à organiser la Semaine de la mode
24 autochtone l'an dernier; elle m'a initiée à la profession
25 de mannequin quand j'avais 19 ans. Et, comme, je prenais

Groupe de jeunes : Cheylene Moon,
Shae-Lynn Noskye, Fialka Jack et Erin Pavan

1 déjà la parole en public depuis trois ans, et, comme, je ne
2 pouvais pas regarder la foule quand je parlais en public,
3 mais, comme mannequin, je n'avais qu'à rester là sans avoir
4 à parler. C'était un peu plus facile pour moi de regarder
5 la foule.

6 Et à cause de ça, ça m'a donné plus de
7 confiance. Maintenant, quand je dois parler en public, je
8 peux regarder la foule et compter le nombre de personnes
9 dans l'auditoire pendant que j'attends mon tour pour
10 parler. Et, genre, j'adore les maths, les chiffres m'aident
11 à me calmer quand je compte les gens. En plus, mon chanteur
12 préféré, Ronnie Radke, qui est aussi le chanteur de
13 « *Falling in Reverse* »; sa musique m'a vraiment aidée à
14 traverser des moments difficiles et ça a été très motivant;
15 il m'a aidée à continuer quand j'avais l'impression que je
16 n'avais personne pour me soutenir.

17 Et donc j'ai l'habitude de parler beaucoup
18 de lui. Et je me suis fait faire mon premier tatouage en
19 son honneur. Ouais, la musique et la poésie m'ont vraiment
20 aidée à m'exprimer. Aussi, oui, me teindre et me couper les
21 cheveux; parce que, quand je suis contrariée, je change ma
22 coiffure. Ensuite, je me sens un peu mieux, parce que, avec
23 un nouveau look, je suis un peu comme une nouvelle
24 personne.

25 **MME SHAE-LYNNN NOSKYE** : Je veux juste

Groupe de jeunes : Cheylene Moon,
Shae-Lynn Noskye, Fialka Jack et Erin Pavan

1 profiter de l'occasion pour reconnaître le fait que j'ai
2 vraiment eu la chance d'obtenir mon diplôme à temps, en
3 2013. Peu après, en 2014, je suis devenue majeure. Il m'a
4 donc fallu près de cinq ans pour arriver en quelque sorte à
5 un endroit où j'ai l'impression de stabilité et de
6 constance. Et, vous savez, à des relations bienveillantes.
7 Même si certaines d'entre elles sont encore des relations
8 d'aide rémunérées, j'ai l'impression d'avoir pu élargir mes
9 horizons et en quelque sorte rencontrer de vraies personnes
10 qui veulent vraiment m'aider.

11 Et cela m'a certainement motivée à
12 poursuivre mon travail de défense des droits et à retourner
13 à l'école. Donc, en mai, je vais étudier pour obtenir mes
14 prérequis; je prévois aller à Langara et m'inscrire au
15 programme de travail social et, en fin de compte, je veux
16 étudier pour obtenir mon baccalauréat en travail social. Je
17 veux simplement continuer à défendre les droits des jeunes,
18 parce que la présence des gens qui ont de l'expérience
19 vécue est très importante; c'est ce qui permet de pouvoir
20 apporter mon soutien et de pouvoir dire, vous savez :
21 « J'étais exactement là où tu es aujourd'hui, et ça va
22 aller mieux. Ça prend du temps. Mais la seule chose qui
23 t'empêche d'avancer c'est, je pense ... ce sont tes propres
24 limites. »

25 **MME CHEYLENE MOON** : Je me suis souvenue

Groupe de jeunes : Cheylene Moon,
Shae-Lynn Noskye, Fialka Jack et Erin Pavan

1 d'autre chose. Par exemple, grâce à mon travail de défense
2 des droits des jeunes, j'ai pu me rendre compte que ma voix
3 a de l'importance. Et que je peux faire un changement
4 positif dans la société. Mais aussi, j'ai oublié de parler
5 de mes objectifs et de mes aspirations dans la vie.

6 En ce moment, j'essaie d'obtenir
7 suffisamment de crédits pour le campus forestier de
8 l'Université de la Colombie-Britannique, parce que j'aime
9 la nature, et je veux simplement travailler dans la nature.
10 Et j'aimerais faire quelque chose pour l'économie. Mais je
11 veux aussi apprendre les remèdes naturels et devenir
12 guérisseuse.

13 **MME FIALKA JACK** : Honnêtement, je ne pense
14 pas que je n'aurais pas été capable d'aller aussi loin sans
15 mon oncle qui m'a soutenue sans relâche pendant les
16 11 dernières années, malgré tout, même ma dépendance. Et il
17 était probablement le seul qui m'acceptait pleinement
18 malgré ma dépendance et qui ne me jugeait pas. Il était
19 toujours là pour me dire que ça finirait par aller mieux et
20 que, contrairement à ce qu'on pouvait croire, ce n'était
21 qu'une question de temps, et que c'était à moi de prendre
22 des mesures pour que je puisse retrouver mon estime.

23 Et encore aujourd'hui, je dois me rappeler
24 ma propre valeur, et me rappeler que j'ai un objectif à
25 atteindre et que j'ai une destinée. Et le fait d'écrire m'a

Groupe de jeunes : Cheylene Moon,
Shae-Lynn Noskye, Fialka Jack et Erin Pavan

1 beaucoup aidée, je pense. J'écris beaucoup de poésie et
2 cela m'aide vraiment à enlever tout ce que j'ai sur le cœur
3 et, je suppose, à exprimer des sentiments que je ne
4 pourrais pas exprimer à quelqu'un dans une conversation.

5 Et, je vais être honnête, je n'ai
6 jamais...je n'ai jamais été...je n'ai jamais été très fière
7 de mon héritage autochtone et ce n'était pas parce que je
8 n'aimais pas cette partie de moi, c'était parce que j'ai
9 été déracinée très jeune. Et on m'a imposé de vivre dans
10 une maison avec des Blancs et seulement avec des Blancs, et
11 c'était vraiment difficile de me reconnecter à ma culture.
12 Et même aujourd'hui encore, c'est difficile. Et il faut
13 tellement de courage pour pouvoir envoyer un texto à
14 quelqu'un et lui dire, genre : « Hey, j'ai vraiment besoin
15 d'aller à la suerie cette semaine », tu sais, et être
16 capable de communiquer avec les gens.

17 Et pour être honnête, je pense que renouer
18 avec ma culture a été quelque chose qui m'a vraiment aidée
19 au cours des dernières années. Je pense que plus de jeunes
20 devraient renouer avec leur culture parce que c'est
21 comme... c'est un sentiment incroyable de savoir qu'il y a
22 des gens quelque part qui se préoccupent des autres, et
23 que le Créateur est là à entendre chaque larme qui coule,
24 et qu'Il est là pour ne pas vous laisser tomber, quoi qu'il
25 arrive.

Groupe de jeunes : Cheylene Moon,
Shae-Lynn Noskye, Fialka Jack et Erin Pavan

1 Et c'est... trouver sa raison d'être est
2 important pour un enfant en famille d'accueil. Je pense
3 qu'en grandissant, personne nous dit qu'on a une raison
4 d'être, et on ne nous dit pas d'apprendre à trouver notre
5 but dans la vie. Et on ne nous enseigne pas qu'on a quelque
6 chose; qu'on est ici pour une raison. Je pense vraiment
7 qu'on doit tous travailler là-dessus, comme, avant de
8 passer l'âge d'avoir droit aux services, c'est montrer que
9 ces jeunes ont de l'estime pour eux-mêmes et qu'ils ont un
10 but dans la vie. Et qu'ils ne sont pas seulement un enfant
11 en famille d'accueil qui ne sera plus pris en charge à
12 19 ans et qui a 50 pour cent de chance de devenir un sans-
13 abri ou un toxicomane.

14 Je pense que ces enfants ont besoin de
15 découvrir leur richesse intérieure pour se sentir bien dans
16 leur peau, et ils en ont le droit. Et comme je l'ai dit à
17 plusieurs fois, Directions Youth Services est l'organisme
18 qui m'a vraiment aidée à comprendre quel était mon but.

19 Quand j'étais enfant, j'ai toujours, même à
20 trois ou quatre ans, j'ai toujours voulu aider les gens et
21 j'ai toujours aimé les gens. La plupart des parents
22 disaient : « Ne parle pas à cette personne, c'est une
23 toxicomane! » J'étais cette personne qui allait vers eux,
24 et je leur disais : « Je t'aime, tu es formidable! » Et,
25 genre, je ne pouvais pas m'empêcher de faire ça. Et si je

Groupe de jeunes : Cheylene Moon,
Shae-Lynn Noskye, Fialka Jack et Erin Pavan

1 ne peux pas aider quelqu'un, à un moment donné, dans une
2 journée, je ne peux pas me coucher le soir. Je ne peux pas
3 me coucher le soir, et me sentir bien et en paix, si je
4 sais qu'il y a des gens qui sont aussi seuls que moi, qui
5 ont peur, que personne n'aime, ou qui passent inaperçus. Je
6 ne veux pas que quelqu'un d'autre ressente ce que j'ai
7 ressenti. Et donc, ouais.

8 **MME CHEYLENE MOON** : Je suis pareille,
9 mettons, genre, si je suis déprimée, aider quelqu'un
10 d'autre me fait sentir mieux. Et je viens tout juste de me
11 souvenir de ce poème que j'ai écrit quand j'avais 18 ans.
12 Je l'ai écrit pour, genre, communiquer avec les gens et je
13 pense que c'est un bon moment pour le transmettre, parce
14 que c'est aussi un bon rappel pour moi quand je le récite à
15 d'autres personnes.

16 « Le chaos, ça peut arriver à tout le monde,
17 de toutes les façons possibles.

18 Ce n'est pas drôle quand on est coincé dans
19 cette brume,

20 Séparation, violence, chagrin et honte,

21 En fin de compte, ça revient au même.

22 Mais ne t'inquiètes pas, il y a toujours
23 de l'espoir,

24 Pas besoin de se dépêcher d'apprendre à
25 faire face.

Groupe de jeunes : Cheylene Moon,
Shae-Lynn Noskye, Fialka Jack et Erin Pavan

1 Guérir prend du temps, une chose que nous
2 avons tous besoin d'apprendre.

3 Tu iras bien, peut-être qu'il n'y a que des
4 ponts à brûler.

5 Trouve ton bonheur et conserve-le
6 précieusement.

7 Assure-toi que cela vaut la peine de se
8 battre pour le conserver.

9 Le bonheur n'est pas difficile à trouver, il
10 se trouve dans ton esprit,

11 Alors, trouve ta voie pour sortir de
12 l'obscurité et te diriger vers la lumière. »

13 **ME SHELBY THOMAS** : Qu'est-ce qui, d'après
14 vous, aiderait les enfants à faire la transition après le
15 placement en famille d'accueil?

16 **MME FIALKA JACK** : Donc en moyenne, quand il
17 y a des enfants en famille d'accueil à Vancouver... tous
18 les enfants en famille d'accueil n'auront pas un agent de
19 logement ou un agent de transition... mais quand on obtient
20 leurs services, c'est en général durant les quatre
21 dernières semaines avant d'atteindre la limite d'âge pour
22 recevoir des services. J'ai eu la chance d'avoir deux
23 travailleurs sociaux qui m'ont vraiment botté le derrière
24 pour que j'entreprene des choses, et ils se sont arrangés
25 pour que j'obtienne les services d'un travailleur de

Groupe de jeunes : Cheylene Moon,
Shae-Lynn Noskye, Fialka Jack et Erin Pavan

1 transition dès l'âge de 16 ans et c'était probablement
2 l'une des choses les plus utiles à avoir.

3 Parce qu'ils m'ont appris à faire un budget
4 avec l'argent que j'avais, même si évidemment ce n'est pas
5 combien d'argent tu as quand tu dépasses l'âge d'être pris
6 en charge. Mais au moins, vous savez, j'ai pu apprendre
7 quels sont mes besoins essentiels et, comme, ce qui est
8 important pour mon alimentation. Et je pense, sans aucun
9 doute, que de connaître des pairs qui ont vécu les mêmes
10 expériences serait très utile. Parce que quand on a 19 ans
11 et qu'on n'est plus pris en charge, à ce moment-là, tu peux
12 te sentir tellement seul et tu as l'impression, genre, que
13 ta douleur est ta douleur, et que personne d'autre que toi
14 n'a jamais ressenti ça. Mais, tu ne te rends pas compte
15 qu'il y a un millier d'autres enfants en Colombie-
16 Britannique qui sortent du système de prise en charge en
17 même temps que toi. Et que tu n'es pas le seul à te sentir
18 mal.

19 Alors, je pense qu'un soutien par des pairs
20 qui ont passé à travers la même chose et qui pourraient
21 avoir une influence positive quand on sort du système de
22 prise en charge, ce serait probablement très utile. Et je
23 sais que toutes les trois ici on fait ce genre de travail
24 et qu'on aide à accueillir des enfants qui sortent du
25 système de prise en charge en ce moment même. Et on

Groupe de jeunes : Cheylene Moon,
Shae-Lynn Noskye, Fialka Jack et Erin Pavan

1 travaille avec eux en tant que pairs et on n'est pas
2 payées, on le fait, et on va jouer aux quilles avec eux; on
3 fait diverses activités. Et c'est... pour être honnête,
4 j'aurais aimé que cette aide existe quand j'ai eu l'âge où
5 je n'ai plus été prise en charge, ou que j'étais sur le
6 point de l'être. Parce que, alors, ça m'aurait permis de
7 nouer des liens avec d'autres enfants en famille d'accueil
8 et de savoir que je n'étais pas la seule à vivre ça à ce
9 moment.

10 Et d'être capable de se faire des amis, et
11 d'être capable de devenir des pairs mentors, donc... ouais.

12 **MME CHEYLENE MOON** : Oui, je pense qu'il est
13 très important d'avoir un solide réseau de soutien pour les
14 jeunes qui atteignent l'âge où ils doivent quitter les
15 services de placement. C'est comme avoir des gens en santé
16 à admirer et peut-être quelqu'un qui a vécu des expériences
17 similaires, mais qui est sorti de cette période sombre.
18 C'est vraiment important.

19 Et aussi, comme dans le cas de Collective
20 Impact, où avec notre événement Connect to Thrive, on a
21 accès à tous ces différents organismes et programmes. Et on
22 obtient de petits timbres ou autocollants avec leurs
23 informations pour les jeunes qui assistent à ce
24 rassemblement. Et je pense que c'est vraiment important
25 d'avoir ce petit livre noir de tous les services que les

Groupe de jeunes : Cheylene Moon,
Shae-Lynn Noskye, Fialka Jack et Erin Pavan

1 jeunes peuvent utiliser une fois qu'ils atteignent l'âge où
2 ils doivent quitter les services de placement.

3 Parce que, par exemple, si on a la chance
4 d'avoir un travailleur social au courant de la situation et
5 qui nous transmet cette information, comme pour moi, alors
6 on peut trouver des moyens de passer à travers. Mais pour
7 les jeunes qui ne connaissent pas tous ces services, ce
8 sont eux qui risquent le plus de finir dans la rue ou de
9 devenir toxicomanes ou des choses comme ça.

10 Je pense simplement que tous les jeunes pris
11 en charge ont besoin de ce petit livre noir des services
12 qui leur sont offerts et d'un bon réseau de soutien.

13 **MME ERIN PAVAN** : Donc, comme Cheylene l'a
14 mentionné, je ne pense pas que nous ayons dit qu'on fait
15 tous partie d'une initiative Collective Impact. Donc je ne
16 sais pas si quelqu'un connaît cette initiative. C'est un
17 modèle de changement social systémique, c'est au niveau
18 communautaire, et donc essentiellement, ce sont des gens
19 rassemblés autour d'une question qui affecte la communauté.
20 Et pour nous, c'est le problème des jeunes qui atteignent
21 l'âge où ils doivent quitter les services de placement à
22 Vancouver. On a plus de 100 membres qui sont là depuis
23 quatre ans maintenant.

24 Ces trois jeunes femmes font toutes partie
25 du collectif des jeunes leaders, donc c'est un peu comme le

Groupe de jeunes : Cheylene Moon,
Shae-Lynn Noskye, Fialka Jack et Erin Pavan

1 volet consultatif de Collective. On a des gens de
2 différents ministères gouvernementaux, de tous les
3 différents organismes de Vancouver qui appuient les jeunes
4 qui atteignent l'âge où ils doivent quitter les services de
5 placement, et on travaille depuis quelques années sur la
6 façon d'obtenir de meilleurs résultats pour les jeunes qui
7 atteignent l'âge limite de la prise en charge à Vancouver
8 chaque année.

9 Et une chose qu'on fait chaque année, c'est
10 qu'on invite tous les jeunes qui atteignent l'âge limite de
11 la prise en charge à Vancouver cette année-là à un grand
12 marché, où toutes les ressources sont disponibles. On a une
13 table, il y a de quoi à manger, et tu peux découvrir toutes
14 les choses dont tu s besoin quand tu atteints l'âge limite
15 de la prise en charge.

16 Et tu obtiens une trousse de transition.
17 Donc c'est comme... une brosse de toilette, une poêle à
18 frir et des objets auxquels tu ne penses pas comme un
19 rideau de douche; des choses chères que tu ne sais pas que
20 tu vas en avoir besoin quand tu auras 19 ans et que tu
21 seras autonome. Donc c'est une question difficile,
22 complexe. On y travaille depuis des années.

23 Bref, je dirais que pour les jeunes qui sont
24 pris en charge, on doit fournir de meilleurs services
25 pendant qu'ils sont dans cette situation. Et une chose me

Groupe de jeunes : Cheylene Moon,
Shae-Lynn Noskye, Fialka Jack et Erin Pavan

1 vient à l'esprit : je crois que les travailleurs sociaux du
2 service de tutelle ont un volume de travail impossible à
3 gérer. Je pense qu'ils ont environ trois fois plus de
4 travail que ce qui serait raisonnable pour fournir un
5 service de bonne qualité et pour avoir le temps de
6 communiquer avec tous les jeunes dont ils sont
7 responsables.

8 On a besoin de plus de parents d'accueil.
9 Comme, vraiment besoin. On n'a pas assez de parents
10 d'accueil et pas assez de bons parents d'accueil, on a
11 besoin de personnes qui s'impliquent.

12 Et on doit s'assurer d'avoir une bonne
13 planification de la transition qui commence tôt, afin de
14 pouvoir enseigner très tôt ces compétences pour la vie
15 quotidienne. Pour qu'à 19 ans, ils soient prêts. Et
16 j'aimerais aussi que cet âge de 19 soit reculé. Comme je
17 l'ai dit, je pense que 19, ce n'est pas raisonnable, notre
18 cerveau est encore en développement et on n'est pas
19 vraiment prêts pour la réflexion à long terme. Et on
20 constate aussi que, sur le plan démographique, par rapport
21 au reste de la population, les gens ne quittent pas la
22 maison à 19 ans. Ce n'est donc tout simplement pas le cas,
23 c'est une politique qui a été mise en place il y a
24 longtemps et qui n'est plus appropriée. Je dirais donc
25 qu'il faut repousser l'âge et mieux planifier la

Groupe de jeunes : Cheylene Moon,
Shae-Lynn Noskye, Fialka Jack et Erin Pavan

1 transition.

2 **MME SHAE-LYNNN NOSKYE** : Il y a donc un
3 rapport de la Colombie-Britannique intitulé « *Fostering*
4 *Success : Improving Educational Outcomes for Youth in/from*
5 *Care* ». Et il contient 12 mesures à prendre qui, selon les
6 auteurs, amélioreront les résultats pour les jeunes.

7 La première, c'est d'établir des attentes de
8 réussite au sein du MFCD et du ministère de l'Éducation
9 pour les enfants et les jeunes pris en charge. Cela
10 comprend combler l'écart entre les diplômés, encourager les
11 jeunes à réussir et à utiliser leur plein potentiel, et
12 valoriser les efforts qu'ils peuvent fournir.

13 La deuxième, c'est de valider la valeur des
14 relations de soutien. Donc, la pratique fondée sur les
15 relations est essentielle pour avoir des résultats
16 positifs. La confiance se construit à partir des
17 interactions entre les personnes, et non entre les enfants
18 et les responsables gouvernementaux. Il faut accorder plus
19 d'importance à l'établissement de relations entre les
20 jeunes et leur travailleur social. De cette façon, les
21 jeunes se sentent à l'aise de partager leurs difficultés et
22 leurs succès. Il ne devrait pas être pratique courante de
23 ne rencontrer votre travailleur social que tous les trois à
24 cinq mois, à moins que vous ne soyez en crise.

25 À titre de référence, en 2013, j'ai demandé

**Groupe de jeunes : Cheylene Moon,
Shae-Lynn Noskye, Fialka Jack et Erin Pavan**

1 à mon travailleur social combien de cas il avait à sa
2 charge. Il m'a répondu 38. C'est 38 jeunes femmes et jeunes
3 hommes qui ont besoin de soutien et qui sont censés mettre
4 leur confiance et leur foi dans la même personne. Et c'est
5 la recette d'un désastre comme je n'en ai jamais vu.

6 La troisième mesure, c'est de promouvoir le
7 travail et le soutien des mentors de la communauté des
8 pairs. Comme vous pouvez le constater, rien que par le
9 groupe de discussion, de nombreux jeunes pris en charge
10 conviennent qu'il est important qu'il y ait des gens avec
11 des expériences semblables aux leurs, à qui ils peuvent
12 parler de leurs difficultés. Les travailleurs de soutien
13 par les pairs sont essentiels à la réussite scolaire et à
14 la réussite de la transition. Ils favorisent un sentiment
15 d'appartenance chez quelqu'un qui aurait pu à l'origine se
16 sentir comme s'il était destiné à vivre sur l'île des
17 jouets cassés.

18 La quatrième, c'est d'élargir la mise en
19 œuvre des approches globales. Il faut mettre l'accent sur
20 la coordination du suivi des résultats scolaires des jeunes
21 pris en charge afin de mieux les soutenir et de célébrer
22 leurs succès.

23 Numéro cinq, il faut renforcer les
24 connaissances et les pratiques en matière de compétence
25 culturelle. Donc s'assurer que les jeunes ont accès à

Groupe de jeunes : Cheylene Moon,
Shae-Lynn Noskye, Fialka Jack et Erin Pavan

1 diverses possibilités d'apprentissage et de
2 perfectionnement professionnel d'une manière adaptée à leur
3 culture et qu'ils aient un soutien pour s'y engager. Cela
4 pourrait comprendre l'exploration de liens avec des
5 organisations autochtones et des possibilités de renforcer
6 l'identité culturelle des étudiants.

7 Ce n'est pas avant l'école secondaire que
8 j'ai appris à faire des cérémonies de purification. Et
9 c'est mon clinicien en santé mentale autochtone qui m'a
10 amenée à mes premières sueries. En apprenant la culture
11 qu'on m'avait refusée quand j'étais enfant, j'avais
12 l'impression de découvrir une partie entière de mon
13 identité dont je n'avais jamais pris conscience. Ce qu'on
14 m'enseignait me semblait intrinsèquement juste, ça a eu un
15 effet positif sur ma santé mentale et chaque jeune mérite
16 de ressentir exactement la même chose.

17 Numéro six, il faut appuyer l'élaboration de
18 pratiques distinctes pour en faire des éléments d'un plan
19 d'action pour faire avancer la communauté. Ça signifie donc
20 qu'il faut renforcer les liens entre les organismes qui
21 s'occupent d'une personne en particulier afin d'établir les
22 meilleures pratiques pour soutenir un jeune. Il s'agit
23 d'une approche intégrée qui tient compte de la situation
24 dans son ensemble plutôt que du problème actuel ou d'une
25 instance particulière.

Groupe de jeunes : Cheylene Moon,
Shae-Lynn Noskye, Fialka Jack et Erin Pavan

1 Former et soutenir les soignants pour qu'ils
2 se concentrent sur les résultats scolaires. Encourager leur
3 participation. Quand j'avais 14 ans, mon parent d'accueil
4 se fichait que j'aille ou non en classe. En fait, en fait
5 ils m'ont dit que ça ne leur faisait rien que j'y aille ou
6 non, parce qu'en fin de compte, cela ne les affectait pas à
7 long terme.

8 Et numéro huit, il faut réunir des
9 partenaires de l'éducation qui feront l'éloge de la
10 réussite des jeunes pris en charge. Le soutien d'un
11 travailleur social seul n'est souvent pas suffisant, mais
12 le fait d'avoir un jeune pris en charge signalé dans une
13 base de données scolaire peut aider les éducateurs à savoir
14 quand réunir les travailleurs sociaux, les fournisseurs de
15 soins et les autres soutiens pour élaborer des stratégies
16 pour faire de l'école une expérience significative.

17 En 12^e année, ma championne était mon
18 accompagnatrice autochtone à l'école. Je commençais à faire
19 face à beaucoup d'anxiété sociale et elle m'a permis de
20 faire mon travail de cours dans son bureau quand mon
21 anxiété est devenue tellement envahissante que je n'étais
22 plus capable de m'asseoir parmi mes 30 pairs dans une
23 classe. Parce qu'à l'époque, il y avait certainement trop
24 d'élèves dans la classe.

25 Numéro neuf, il faut explorer des modèles de

Groupe de jeunes : Cheylene Moon,
Shae-Lynn Noskye, Fialka Jack et Erin Pavan

1 financement pour promouvoir la réussite scolaire des jeunes
2 pris en charge; pour tenter de changer les résultats
3 scolaires d'un si grand groupe de personnes, il faut un
4 travail d'équipe du niveau communautaire jusqu'aux
5 stratégies provinciales.

6 Le 10^e point c'est de renforcer les
7 protocoles conjoints interministériels sur les résultats
8 scolaires des jeunes pris en charge. Plus précisément, ce
9 que l'on entend par là, c'est qu'il faut se préoccuper de
10 la façon de bien partager l'information, tout en protégeant
11 la vie privée des jeunes. Et de la collaboration pour
12 déterminer les domaines communs de responsabilités.

13 Le 11^e point consiste à s'assurer que les
14 systèmes d'information identifient et suivent les
15 cheminements des jeunes pris en charge à l'école. Et je ne
16 suis pas certaine que ce soit devenu une réalité, mais à ma
17 connaissance, il y a très peu d'études qui font le suivi
18 des résultats des jeunes qui ont atteint l'âge limite de la
19 prise en charge. Sauf lors de leur réunion de transition
20 avec le MCFD au moment où ils sont près de quitter le
21 système de placement et ne l'ont pas encore réellement
22 fait.

23 Les quelques statistiques que nous avons sur
24 les 677 jeunes qui ont quitté le système de placement en
25 Colombie-Britannique entre le 1^{er} avril 2012 et le 31 mars

Groupe de jeunes : Cheylene Moon,
Shae-Lynn Noskye, Fialka Jack et Erin Pavan

1 2013, 48 pour cent d'entre eux se sont retrouvés sur l'aide
2 au revenu dans les six mois suivant leur 19^e anniversaire.
3 Selon Opportunities in Transition, 45 pour cent des jeunes
4 de l'échantillon avaient eu des démêlés avec le système de
5 justice en 2003. Et sur les 37 jeunes interrogés pour le
6 rapport et qui avaient quitté le système de placement, 13
7 étaient des parents et 4 attendaient leur deuxième enfant
8 au moment de la rédaction du rapport final.

9 Il y a donc une étude sur les anciens
10 enfants des familles d'accueil qui a examiné les résultats
11 pour 659 jeunes qui avaient quitté le système de placement
12 entre 2000 et 2002 : 25 pour cent avaient un trouble de
13 stress post-traumatique, ce qui est plus élevé que le taux
14 constaté chez les vétérans américains; et 54 pour cent
15 avaient reçu un diagnostic d'au moins une maladie mentale;
16 et parmi eux 40 pour cent de ces jeunes avaient trois
17 diagnostics ou plus.

18 Et donc, la dernière, c'est d'accorder une
19 attention particulière aux parcours éducatifs des jeunes
20 pris en charge dans le cadre d'ententes sur la vie autonome
21 et avec les jeunes. Les jeunes qui vivent seuls ont besoin
22 d'un soutien supplémentaire pour que leur éducation soit
23 traitée comme la priorité qu'elle est.

24 **ME SHELBY THOMAS** : En ce moment, l'une
25 d'entre vous a-t-elle autre chose à partager?

Groupe de jeunes : Cheylene Moon,
Shae-Lynn Noskye, Fialka Jack et Erin Pavan

1 **MME ERIN PAVAN** : Il y a une chose que
2 j'aimerais dire, c'est qu'on doit aussi se concentrer sur
3 le fait de garder les enfants en dehors des services de
4 placement, dès le départ. Donc, on veut faire quelque chose
5 pour mettre fin à la sur-représentation des jeunes
6 Autochtones pris en charge, cela ne fait qu'augmenter, non?
7 Et donc, je pense qu'il y a quelques mesures à prendre à ce
8 sujet.

9 Premièrement, quand les communautés des
10 Premières Nations veulent prendre en charge leurs services
11 à l'enfance et à la famille, il faut les aider à le faire
12 et leur fournir le financement dont elles ont besoin pour
13 offrir des services de qualité. Et d'une manière qui a du
14 sens pour leur communauté.

15 Et, comme je l'ai dit, je pense aussi que le
16 MCFD manque de fonds et de personnel, et qu'il nous faut
17 plus de programmes de renforcement des familles, n'est-ce
18 pas? C'est juste... quand tu n'as pas beaucoup de
19 financement et de personnel, tu ne fais qu'essayer de
20 limiter les dégâts. Donc chaque fois qu'il y a des
21 compressions au MCFD, il y en a à la Protection de
22 l'enfance, alors que c'est l'essentiel. Toute autre
23 activité sera considérée comme pouvant être coupée, n'est-
24 ce pas?

25 Donc on doit vraiment donner la priorité aux

Groupe de jeunes : Cheylene Moon,
Shae-Lynn Noskye, Fialka Jack et Erin Pavan

1 programmes qui aideront les parents à garder leurs enfants
2 à la maison. Et on doit réfléchir aux raisons qui font que
3 les enfants autochtones sont pris en charge, et c'est
4 surtout ce qu'on appelle de la « négligence ». Et c'est en
5 fait de la pauvreté, n'est-ce pas? C'est manquer de tout,
6 ne pas pouvoir loger tes enfants et devoir peut-être même
7 les mettre de soi-même dans un placement, juste parce que
8 tu n'as pas d'endroit sûr où ils peuvent vivre. Ou ne pas
9 avoir, de travailler tellement que tu n'es pas en mesure de
10 nettoyer la maison et de veiller à ce que les enfants
11 aillent à l'école parce que tu as deux emplois pour joindre
12 les deux bouts. Et tu n'as pas assez d'argent pour
13 t'assurer qu'ils ont les vêtements et les fournitures
14 scolaires et la nourriture dont ils ont besoin. Donc,
15 personne ne devrait être forcé en raison de la pauvreté à
16 placer ses enfants.

17 Et il faut aussi parler des traumatismes
18 intergénérationnels et de la santé mentale et des
19 toxicomanies. On a donc besoin de soutenir les gens pour
20 qu'ils se portent assez bien pour être de bons parents pour
21 leurs enfants. Et on a besoin de programmes pour aider les
22 gens à avoir accès à des services de consultation ou à des
23 traitements, quels qu'ils soient. Et la question d'avoir à
24 quitter le placement en raison de l'âge s'atténuerait une
25 fois qu'on aurait moins d'enfants pris en charge. Je

Groupe de jeunes : Cheylene Moon,
Shae-Lynn Noskye, Fialka Jack et Erin Pavan

1 voulais donc juste parler de ça aussi.

2 **ME SHELBY THOMAS** : Y a-t-il d'autres choses
3 que vous voulez dire?

4 **MME CHEYLENE MOON** : Eh bien, Fialka a dit :
5 « toutes mes relations », et cela m'a rappelé cette prière
6 que mon père m'a apprise quand j'étais adolescente. C'est :
7 « *Kooks-chum* (transcription phonétique)
8 Grand Mystère, pour toutes nos relations et leurs navires
9 qui nous gardent tous unis et liés dans l'herbe saine et
10 heureuse de la réalité.

11 *Kooks-chum* Grand Mystère pour la préparation
12 et l'avènement d'une société plus saine et plus heureuse.
13 Donne des soins. »

14 Oh, ouais... et aussi, parce que la plupart
15 des gens ont incorporé la vision occidentale de « prendre
16 soin ». Et mon père dit que les soins ce n'est pas quelque
17 chose qu'on peut prendre, c'est quelque chose qu'on est
18 censé donner. Donc, si tu peux remplacer « prendre soin »
19 par « donne des soins » quand tu dis au revoir aux gens,
20 c'est comme si c'était beaucoup plus sain, parce que les
21 mots que tu dis sont en fait très importants. Et ils ont un
22 impact sur la société. Par conséquent, même si tu dis
23 simplement « donne des soins » de temps à autre, cela peut
24 aider à créer des changements positifs.

25 **ME SHELBY THOMAS** : Madame la Commissaire

Groupe de jeunes : Cheylene Moon,
Shae-Lynn Noskye, Fialka Jack et Erin Pavan

1 Robinson, avez-vous des commentaires ou des questions?

2 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Il y en a
3 tellement! Je vous remercie tous beaucoup d'être ici avec
4 nous, de partager avec nous. Partager avec le reste du
5 pays.

6 J'ai quelques questions et vous avez répondu
7 à bon nombre d'entre elles au fur et à mesure que nous
8 avançons. J'ai cette habitude, dans les marges, j'ai des
9 questions et des choses auxquelles je pense. Et Erin, vous
10 avez dit à quel point c'est important, je sais que les
11 soins sont nécessaires dans certains cas, n'est-ce pas?
12 Mais l'importance du soutien et des ressources avant que ça
13 devienne une option. Et je me demandais s'il y avait des
14 choses que vous trois auriez aimé avoir vues. Par exemple,
15 quelles sont les choses dont vous aviez besoin qui
16 n'étaient pas là et que vous voudriez partager avec moi.

17 **MME FIALKA JACK** : Il y a un an et demi, je
18 suis allée et j'ai écrit au Ministère pour mon dossier de
19 placement. Parce que je voulais voir la vraie raison pour
20 laquelle on m'a retirée de mon foyer. Et il y a environ
21 deux semaines, je l'ai récupéré, après un an et demi
22 d'attente. Et c'était à vrai dire probablement une sorte de
23 cadeau de Noël tardif. Un cadeau de Noël vraiment triste.

24 Mais en le lisant, j'ai remarqué que ma mère
25 avait besoin de beaucoup de soutien. Ma mère, au moment où

Groupe de jeunes : Cheylene Moon,
Shae-Lynn Noskye, Fialka Jack et Erin Pavan

1 elle a appris qu'elle était enceinte de moi, a reçu un
2 diagnostic de leucémie. Et elle a refusé d'aller jusqu'au
3 bout du traitement, parce qu'elle savait que cela
4 signifiait qu'elle devrait se faire avorter. Et elle a
5 continué sa grossesse et elle m'a eue quand même. Et elle
6 était toujours malade, et c'était écrit dans mes dossiers
7 qu'elle semblait avoir l'air d'être déprimée, mais je sais
8 qu'elle était vraiment, vraiment malade du cancer à
9 l'époque. Pour dire vrai, je pense que cela aurait
10 probablement beaucoup aidé s'ils lui avaient donné plus de
11 soutien dans cette situation. Et s'ils avaient fait preuve
12 d'une plus grande souplesse dans le calendrier à cause de
13 ce à quoi elle faisait face.

14 Parce qu'il y avait des jours où elle n'est
15 peut-être pas allée à ses rendez-vous où elle était censée
16 me rencontrer, ou à ses rendez-vous avec des travailleurs
17 sociaux, et c'était parce qu'elle était malade. Et elle
18 était à l'hôpital.

19 Donc, c'est un fait qu'on a été retirés
20 parce qu'elle n'a pas pu prendre de rendez-vous parce
21 qu'elle était malade et qu'elle essayait de prendre soin
22 d'elle-même pour s'assurer d'être là pour ses enfants. Ça
23 semble juste... je ne pense même pas que redondant soit le
24 bon mot... que c'est ridicule. Parce que j'aurais pu
25 grandir sous les soins de ma mère s'ils l'avaient soutenue

Groupe de jeunes : Cheylene Moon,
Shae-Lynn Noskye, Fialka Jack et Erin Pavan

1 dans sa maladie et ses malaises. Alors.

2 **MME CHEYLENE MOON** : Oui, quand j'étais
3 placée, ma mère m'a dit que la personne qui l'aidait en
4 recherche d'emploi, elle voulait devenir chauffeuse
5 d'autobus. Mais comme elle avait déjà un diplôme, je ne me
6 souviens plus comment ça s'appelait, mais elle était comme
7 une soignante, elle s'occupait de cette personne qui était
8 paralysée sur la moitié de son corps. Elle travaillait donc
9 par quarts de 12 et 24 heures, s'occupant de quelqu'un qui
10 ne pouvait pas se lever du lit.

11 Et donc son patron à l'époque était comme la
12 fille de la dame et elle ne la payait pas toujours à temps,
13 ou ne lui payait pas le montant total. C'est en partie pour
14 cette raison qu'on a avons été placés en famille d'accueil,
15 même si ma mère avait des laissez-passer d'autobus pour
16 nous, les quatre enfants, et aussi pour elle-même. Elle
17 dépensait 100 \$ en épicerie chaque semaine et elle était
18 notre principal soutien parce que notre père a un handicap;
19 comme, il avait de la difficulté à marcher depuis ses
20 21 ans. Je pense que si ma mère avait pu faire en sorte que
21 son employeur l'écoute quand elle voulait devenir
22 chauffeuse d'autobus et travailler pour TransLink, elle
23 aurait eu un emploi plus stable et mieux rémunéré, au lieu
24 de se retrouver avec cette personne qui ne va pas toujours
25 la payer correctement.

Groupe de jeunes : Cheylene Moon,
Shae-Lynn Noskye, Fialka Jack et Erin Pavan

1 Et la surmener, parce qu'on allés en famille
2 d'accueil en partie parce qu'elle s'est endormie
3 accidentellement après un de ses quarts de travail alors
4 qu'elle prévoyait ne faire qu'une sieste. On nous a donc
5 laissés à l'école jusqu'à 8 heures le soir, puis on nous a
6 placés dans une famille d'accueil.

7 Donc, je pense que si les travailleurs
8 sociaux pouvaient écouter vraiment ce que les parents
9 veulent comme aide, on aurait probablement pu rester chez
10 nos parents et je n'aurais pas eu à marcher de la 57^e et la
11 9^e jusqu'à Britannia aller-retour tous les jours seulement
12 pour passer du temps avec mes amis, car mes parents
13 d'accueil ne me payaient pas l'autobus. Et en vivant chez
14 mes parents, j'ai toujours eu une carte d'autobus.

15 Je n'aurais donc pas tant de mal à prendre
16 du poids maintenant, parce que je peux perdre jusqu'à cinq
17 livres rien qu'en dormant, parce qu'à l'adolescence j'avais
18 toujours faim, car je m'enfuyais tout le temps. Et comme on
19 ne me donnait que 5 \$ par semaine, je le dépensais sur la
20 nourriture assez rapidement. Et alors, je ne mangeais pas
21 vraiment, je ne dormais pas vraiment, mais je marchais
22 beaucoup. Il m'a donc fallu beaucoup d'années pour que mon
23 estomac retrouve une taille normale et que je retrouve
24 l'appétit. Et j'ai travaillé dur pour essayer de prendre du
25 poids et c'est encore assez difficile pour moi.

Groupe de jeunes : Cheylene Moon,
Shae-Lynn Noskye, Fialka Jack et Erin Pavan

1 Ouais, il aurait été très utile dans mon cas
2 qu'on aide davantage les parents à découvrir ce qu'ils
3 veulent et ce dont ils ont besoin pour mieux s'occuper de
4 leurs enfants.

5 **MME SHAE-LYNN NOSKYE** : Je suis tout à fait
6 d'accord pour dire qu'il faut soutenir davantage les
7 parents. J'en ai parlé à quelques reprises, mais les
8 services de soutien en santé mentale pour adultes qui
9 existent sont, à mon avis, loin d'être à la hauteur des
10 besoins. Il faut vraiment commencer par le parent et faire
11 un peu de recherche de faits et déterminer exactement ce
12 dont cette personne a besoin pour s'épanouir, avant même
13 qu'elle puisse songer à subvenir aux besoins de ses
14 enfants.

15 Bien sûr, c'est aussi toujours difficile
16 d'être un parent célibataire. Il doit y avoir plus de
17 programmes qui relie les mères aux autres mères et les
18 pères aux autres pères. À mon avis, tout simplement pour
19 continuer à développer ce sens de la communauté que j'ai
20 vraiment l'impression que nous avons perdu. Ouais.

21 Avez-vous une autre question, ou voulez-vous
22 que je parle de ça?

23 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : J'ai d'autres
24 questions, mais je veux que vous parliez de ça aussi. Si
25 vous avez d'autres idées que vous voulez formuler, des

Groupe de jeunes : Cheylene Moon,
Shae-Lynn Noskye, Fialka Jack et Erin Pavan

1 recommandations.

2 **MME ERIN PAVAN** : Oui, je crois que j'ai
3 probablement déjà formulé toutes mes recommandations donc
4 il pourrait y avoir des répétitions. Mais, je pense que
5 c'est dû en partie au fait que la communauté prend aussi
6 plus de responsabilités. Je pense que c'est un problème à
7 propos duquel les gouvernements peuvent certainement faire
8 quelque chose et investir davantage de fonds. Mais je pense
9 aussi que la communauté peut intervenir. Et cela pourrait
10 signifier, par exemple, se porter volontaire pour être un
11 mentor ou devenir un parent d'accueil. Cela pourrait
12 signifier simplement de vous impliquer davantage auprès de
13 vos voisins, découvrir ce qui se passe et leur offrir du
14 soutien.

15 Quand on y pense, avant que la prise en
16 charge existe, que serait-il arrivé si les enfants avaient
17 besoin d'aide pendant que leurs parents traversaient une
18 période difficile? Alors, la famille élargie et la
19 communauté seraient venues aider la famille et s'occuper
20 des enfants. Donc, je pense qu'il y a encore de la place
21 pour ça maintenant, des gens qui se rassemblent et
22 s'entraident.

23 Et peut-être comme un changement culturel à
24 propos de la santé mentale et de la toxicomanie. Mais je
25 pense qu'on commence à voir que ce n'est pas quelque chose

Groupe de jeunes : Cheylene Moon,
Shae-Lynn Noskye, Fialka Jack et Erin Pavan

1 de honteux; même chose avec la pauvreté, quelque chose dont
2 on peut parler, une situation où l'on peut contacter les
3 gens quand on traverse une période difficile. Et il n'y a
4 pas à avoir honte d'aller en thérapie ou en consultation ni
5 d'avoir besoin d'un soutien supplémentaire pour la
6 nourriture ou la garde d'enfants. Et fournir ces soutiens
7 et faire en sorte qu'ils soient plus normalisés, afin que
8 les parents n'aient pas peur à mon avis de demander de
9 l'aide. Et ils peuvent parfois avoir peur de demander de
10 l'aide parce qu'ils ne veulent pas que les gens le sachent
11 et que leurs enfants leur soient retirés.

12 C'est comme si, oui, un changement autour de
13 l'ouverture et de l'acceptation, à savoir qu'il est normal
14 de lutter contre ses problèmes de santé mentale et de
15 dépendance et que ça arrive à tellement de personnes. Et
16 d'arriver difficilement à payer ses factures et nourrir ses
17 enfants, et une attitude de demander de l'aide et de
18 s'entraider les uns les autres, plutôt que d'avoir peur.

19 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Tout à fait.
20 L'une des choses que vous avez mentionnées plus tôt, et les
21 programmes dont vous avez tous parlé, j'aimerais savoir
22 comment ces derniers sont financés. Et la stabilité de ce
23 financement; je crois comprendre que la majeure partie de
24 celui-ci repose sur des organismes sans but lucratif, c'est
25 bien ça?

Groupe de jeunes : Cheylene Moon,
Shae-Lynn Noskye, Fialka Jack et Erin Pavan

1 **MME ERIN PAVAN** : Oui, c'est ce que j'ai
2 compris. Il y a donc beaucoup d'organismes sans but
3 lucratif, comme celui pour lequel je travaille, qui
4 rédigent des propositions et soumissionnent pour ces
5 contrats gouvernementaux. Et le financement se fait sur une
6 base annuelle; par exemple, mon programme n'a pas de
7 financement stable, il prend fin en octobre. Et chaque
8 année, on ne sait pas si on va continuer.

9 Dans un organisme sans but lucratif, on
10 passe beaucoup de temps à rédiger ces propositions au lieu
11 de fournir des services. J'ai la chance de travailler pour
12 une grande organisation où on a des gens qui ne s'occupent
13 que de la recherche de fonds et de la rédaction de
14 propositions. Mais les petites organisations n'ont pas
15 cette capacité. On finit donc par le faire à la maison le
16 soir ou la fin de semaine, en rédigeant des propositions
17 pendant qu'on essaie d'offrir les services. Et on ne sait
18 jamais si on va devoir dire à nos clients que notre
19 programme est terminé parce qu'on n'a pas de financement.
20 Ou si on va avoir un travail.

21 Et puis, il y a aussi les différentes
22 organisations qui se font concurrence pour des ressources
23 limitées, ce qui n'est pas vraiment une bonne culture dans
24 laquelle travailler. Parce qu'on travaille ensemble, on
25 soutient les mêmes clients la plupart du temps. Mais on

Groupe de jeunes : Cheylene Moon,
Shae-Lynn Noskye, Fialka Jack et Erin Pavan

1 sait aussi qu'il n'y a pas assez de fonds pour nous tous et
2 qu'on présente des propositions pour les mêmes contrats.
3 Alors, ça peut être plutôt toxique.

4 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : C'est de ce
5 réseau intégré que vous avez parlé, si ces différents
6 fournisseurs de services sont en concurrence pour obtenir
7 les fonds. Avez-vous des recommandations sur la façon dont
8 le financement pourrait être attribué de façon plus
9 efficace?

10 **MME ERIN PAVAN** : Pour commencer, je pense
11 que des contrats à plus long terme seraient une bonne
12 chose. Ces contrats à court terme sont vraiment difficiles.
13 On a même obtenu des subventions qui ont duré moins d'un
14 an, et c'est tout simplement trop serré et on n'a pas le
15 temps de vraiment bâtir, apprendre et grandir. Donc, plus
16 de stabilité.

17 Et puis, les questions relatives à la
18 rareté des ressources, et par conséquent, un problème,
19 n'est-ce pas?

20 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Une dernière
21 question. J'aimerais savoir, et vous n'avez pas à répondre
22 si vous n'êtes pas à l'aise avec cela. Mais combien de vos
23 communautés, les Premières Nations dont vous faites partie,
24 sont impliquées dans vos soins, en ont été informées ou ont
25 participé de quelque façon que ce soit? Parce que je

Groupe de jeunes : Cheylene Moon,
Shae-Lynn Noskye, Fialka Jack et Erin Pavan

1 sais... en fait j'ai deux questions.

2 Je sais que dans certaines provinces et
3 certains territoires, le Ministère a l'obligation d'aviser
4 la communauté autochtone ou la Première Nation qu'un enfant
5 est pris en charge. Est-ce le cas?

6 **MME ERIN PAVAN** : En fait, je peux en parler
7 un peu, parce que j'ai été employée comme travailleuse
8 sociale pour les services à l'enfance et à la famille
9 autochtones dans le Lower Mainland. Et c'est une position,
10 en fait, c'est une sorte de position corrective pour
11 s'attaquer au racisme systémique au sein du ministère de
12 l'Enfance et de la Famille. Et notre rôle était d'aider les
13 jeunes Autochtones à établir des liens avec leur communauté
14 d'origine et leur culture et à élaborer des plans
15 culturels. Par exemple, s'il y avait une adoption, ou s'ils
16 étaient adoptés par une famille non autochtone, on aurait
17 un plan en place et des liens culturels. Donc, on
18 communiquait toujours avec la Première Nation chaque fois
19 qu'un enfant ou un adolescent était pris en charge.

20 Et d'après mon expérience, c'est que c'est
21 difficile avec le nombre de cas qui se présentent. Et il
22 arrive parfois que la communauté soit très éloignée. Et on
23 n'a pas la capacité de réagir la plupart du temps. On
24 essaie d'appeler un bureau de bande où il y a un manque de
25 personnel et on ne vous rappelle pas avant un certain

Groupe de jeunes : Cheylene Moon,
Shae-Lynn Noskye, Fialka Jack et Erin Pavan

1 temps. Et dans l'intervalle, il y a des pressions pour
2 placer l'enfant tout de suite. Et c'est difficile
3 d'attendre que le bureau de bande nous rappelle et de
4 passer le mot dans la communauté pour savoir s'il y a des
5 familles qui peuvent prendre l'enfant. Et je serais en
6 quelque sorte en situation de faire attendre un travailleur
7 social pendant que j'essaie d'entrer en contact avec une
8 bande, à quelques provinces d'ici. Et vous savez, quelques
9 mois passaient et c'était assez difficile comme situation.

10 **MME FIALKA JACK** : En fait, je n'étais pas au
11 courant que d'autres provinces avisaient les bandes quand
12 des enfants se retrouvaient en famille d'accueil. Je sais
13 que dans le cas de ma bande, quand j'avais 16 ans, j'avais
14 déjà été prise en charge pendant un certain temps et j'ai
15 demandé à mon travailleur social si je pouvais déménager
16 dans ma réserve. Et il était tout à fait prêt à me laisser
17 partir, mais quand il a contacté ma réserve, il est revenu
18 me voir et m'a dit que la seule famille d'accueil dans ma
19 réserve était le père d'accueil de mon petit frère et qu'il
20 ne prenait que des garçons.

21 Et c'était la seule chance que j'avais de
22 pouvoir me connecter à ma culture, parce que ma bande
23 refuse de nous laisser apprendre la langue, apprendre quoi
24 que ce soit sur la culture, à moins de vivre dans la
25 réserve pendant un certain temps. Et je suis la descendante

**Groupe de jeunes : Cheylene Moon,
Shae-Lynn Noskye, Fialka Jack et Erin Pavan**

1 par le sang d'un chef héréditaire et pour moi le fait de ne
2 pas pouvoir avoir ce lien, ça fait mal. Et le fait de
3 savoir qu'on m'a refusé à l'âge de 16 ans de pouvoir
4 apprendre à connaître ma culture, c'est horrible.

5 Et aussi de savoir qu'il y a d'autres jeunes
6 qui sont probablement aux prises avec le même problème.
7 Cela m'a également brisé le cœur d'apprendre qu'il y a
8 d'autres provinces qui aident à communiquer avec les
9 réserves. Et j'espère vraiment que d'autres jeunes pourront
10 se connecter à leur culture au lieu d'attendre des années
11 et des années et à vivre un tel décalage entre eux et leur
12 culture. Alors.

13 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : La dernière
14 question que j'ai à poser est la suivante : je crois
15 comprendre qu'en Colombie-Britannique, les enfants pris en
16 charge ont des droits prévus par la loi, des droits
17 particuliers. Et vous avez aussi toutes sortes d'autres
18 droits; les droits de la personne, les droits des
19 Autochtones. Les travailleurs sociaux ou les personnes
20 participant aux programmes vous ont-ils déjà informées ou
21 éduquées au sujet de vos droits en tant qu'enfants prises
22 en charge, de vos droits en tant que citoyennes ou de vos
23 droits en tant que femmes autochtones?

24 **MME CHEYLENE MOON** : Eh bien, j'ai eu mon
25 travailleur social qui est venu dans ma famille d'accueil

Groupe de jeunes : Cheylene Moon,
Shae-Lynn Noskye, Fialka Jack et Erin Pavan

1 et qui a passé en revue à quelques reprises un petit livre
2 de droits quand j'ai été placée en famille d'accueil pour
3 la première fois. Comme quand je suis devenue CCIYA pour la
4 première fois. De toute façon, j'avais de 12 à 14 ans à
5 l'époque et ça ne s'est donc pas vraiment déclenché quand
6 notre tante, qui vivait à Merritt et avec qui mon frère et
7 ma sœur cadette vivaient.... se comportait comme si elle ne
8 respectait pas nos droits. Et comme, utiliser... retirer
9 les visites familiales comme punition pour des choses
10 stupides qu'on avait faites, comme teindre les cheveux de
11 mon petit frère parce qu'il me l'avait demandé. Elle nous
12 privait de visite le mois suivant à cause de ça. En fait,
13 je pense que c'était pendant deux ou trois mois que je ne
14 pouvais pas voir mon frère et ma sœur, parce que j'avais
15 fait quelque chose que mon frère m'avait demandé de faire.
16 Ce qu'on faisait déjà avant qu'ils déménagent à Merritt,
17 mais une fois qu'ils ont déménagé là-bas et vécu avec elle,
18 on ne pouvait rien faire de ce qu'on voulait faire et sur
19 quoi nos parents étaient d'accord.

20 Ça a vraiment bouleversé mon jeune frère et
21 ma jeune sœur. Comme... j'étais trop jeune à l'époque pour
22 comprendre que nos droits étaient violés.

23 **MME FIALKA JACK** : Je ne savais pas que
24 j'avais des droits en tant qu'enfant placée en famille
25 d'accueil jusqu'à ce que je sois embauchée par McCreary il

Groupe de jeunes : Cheylene Moon,
Shae-Lynn Noskye, Fialka Jack et Erin Pavan

1 y a deux ans. Et on nous a donné des stylos, et ça montrait
2 tous nos droits en tant qu'enfants placés en famille
3 d'accueil. Et je me souviens m'être assise là et l'avoir
4 lu, et je me suis dit : « Attendez, j'avais des droits
5 comme enfant en famille d'accueil quand j'étais prise en
6 charge? » Donc, oui, je pense que c'est quelque chose,
7 comme enfant en famille d'accueil, qu'on aurait dû
8 vraiment, vraiment savoir. Et surtout en tant que femme
9 autochtone, je pense qu'on devrait vraiment connaître nos
10 droits.

11 **MME SHAE-LYNN NOSKYE** : Comme Cheylene, on
12 m'a donné ce livret sur nos droits. On m'a dit de le lire
13 par moi-même et si j'avais des questions, de les poser. Et
14 quand j'ai réalisé que j'avais ces droits, j'ai commencé à
15 essayer de me défendre moi-même. Et il est devenu évident
16 que même s'il y a ce livret qui me dit que j'ai ces droits,
17 en tant que jeunes pris en charge, le fait de ne pas être
18 majeurs nous prive en quelque sorte d'avoir un mot à dire
19 sur ce qui nous arrive.

20 J'ai été placée dans des endroits assez
21 horribles où j'essayais de parler à ma travailleuse sociale
22 des raisons pour lesquelles je ne me sentais pas en
23 sécurité. Et mes droits n'ont pas été respectés au point où
24 mon parent d'accueil se tenait debout dans l'escalier à
25 écouter. Je ne me sentais donc pas à l'aise de parler à ma

Groupe de jeunes : Cheylene Moon,
Shae-Lynn Noskye, Fialka Jack et Erin Pavan

1 travailleuse sociale de ce qui se passait vraiment. Donc au
2 téléphone, je lui parlais de toutes les autres questions.
3 Mais une fois qu'elle est venue enquêter, je ne pouvais
4 plus rien dire. Et donc j'étais vraiment pas écoutée. Vos
5 droits ne sont qu'un bout de papier si les gens ne les
6 respectent pas. Ouais.

7 **COMMISSAIRE QAJAQ ROBINSON** : Je tiens à vous
8 remercier tous de vous joindre à nous aujourd'hui. Je suis
9 sans voix à bien des égards. Je voulais entendre vos
10 témoignages, les jeunes, depuis que j'ai commencé cette
11 mission, ce voyage auquel nous participons tous. Et j'ai
12 entendu tant de femmes qui ont parlé de l'impact que le
13 système de protection de l'enfance a eu sur elles en tant
14 que mères et enfants. Et d'entendre vos témoignages
15 contribue à boucler la boucle à bien des égards.

16 Mais également, vous êtes tout simplement
17 formidables et je veux simplement lever la main pour saluer
18 votre courage, votre... il n'y a pas de mots! Je veux vous
19 donner quelques cadeaux d'appréciation, de reconnaissance.
20 C'est plus important que l'appréciation, je pense.

21 Alors j'ai demandé à mes amis ici. J'ai dit,
22 ces jeunes femmes ont besoin d'un baluchon. Nous offrons
23 des semences et une plume, et vous les aurez. Mais vous
24 avez parlé de trouver votre raison d'être, vous avez parlé
25 d'être libre de découvrir qui vous êtes, votre culture,

Groupe de jeunes : Cheylene Moon,
Shae-Lynn Noskye, Fialka Jack et Erin Pavan

1 votre être intérieur. Et j'ai envoyé un texto à ces dames,
2 et j'ai dit, elles ont besoin... qu'est-ce que j'ai
3 dit...j'ai dit : « Nous avons besoin de quelque chose pour
4 leur boîte à outils, un baluchon. »

5 Alors, les plumes que je vous présente,
6 jeunes femmes, sont donc des plumes blanches. La plume
7 blanche provient du Pygargue à tête blanche. Et ces plumes,
8 ce qu'on m'a appris, c'est qu'elles sont données aux
9 guerriers.

10 Je vous offre aussi un hochet. Ainsi, quand
11 vous êtes avec d'autres femmes autochtones dans vos
12 cercles, dans vos rassemblements, vos pow-wows, où que ce
13 soit et qu'une chanson commence, je ne sais pas si vous
14 avez encore des tambours, mais vous aurez un hochet, pour
15 vous joindre aux autres.

16 Je vais baisser le micro.

17 **MME AUDREY SIEGL** : Je voudrais aussi saluer
18 et dire *hai-thetka* (transcription phonétique) pour vous
19 être tenues debout et avoir répondu à l'appel. Je suis
20 désolée que vous ayez dû être si fortes. Il y avait des
21 prières dans ce travail. Notre amie de Musqueam, Sean Hall,
22 qui fabrique ces hochets, est une femme puissante. Et comme
23 vous, c'est une guerrière. Je suis une ancienne enfant
24 prise en charge; tout ce que vous dites était vrai en 1989
25 lorsque j'ai été prise en charge. Et trois ans plus tard,

Groupe de jeunes : Cheylene Moon,
Shae-Lynn Noskye, Fialka Jack et Erin Pavan

1 quand j'ai quitté le placement, et j'aimerais dire que...
2 je ne partage pas cela pour parler de moi, mais pour que
3 vous le sachiez.

4 La lumière que vous cherchez, la lumière
5 dont vous avez besoin, elle est en vous. Vous la portez.
6 Vous la portez pour toutes les femmes avant vous qui n'ont
7 pas pu briller, qui n'ont pas pu se frayer un chemin. Et
8 nous partageons ces plumes de guerrier avec vous, parce que
9 vous êtes des guerrières. Vous êtes des guerrières de la
10 vérité, de la lumière et de la justice. Nous vous honorons,
11 de la plus grande manière que nous connaissons. En
12 partageant les plumes des protecteurs et des porte-parole
13 de la vérité.

14 Nous le faisons parce que vous avez besoin
15 de remèdes maintenant. Vous êtes venues, vous vous êtes
16 ouvertes, vous étiez vulnérables, et maintenant nous allons
17 vous refermer. Nous allons vous refermer avec amour et avec
18 des chants, des prières et des remèdes. Si vous avez besoin
19 de quoi que ce soit par la suite, n'hésitez pas à nous
20 contacter. Pas seulement aujourd'hui. Avec le travail que
21 vous faites, vous changez le monde. Vous en faites un
22 endroit meilleur et plus sûr. Vous trouvez des moyens de
23 faire briller la lumière et la vérité alors que vous
24 n'aviez probablement personne pour vous montrer comment
25 faire. Alors, vous apportez la lumière, vous êtes la

Groupe de jeunes : Cheylene Moon,
Shae-Lynn Noskye, Fialka Jack et Erin Pavan

1 lumière. Nous le voyons, et nous l'honorons et nous vous
2 aimons pour cela. Je le dis de tout mon cœur et de tout mon
3 esprit, et je le dis pour les mères qui vous manquent et
4 que vous aimez. *Tsep-ka* (transcription phonétique).

5 **MME TERRELLYN FEARN** Je veux juste ajouter
6 ceci, ces hochets que nous vous offrons peuvent être
7 ajoutés à votre baluchon. Et nous voulons vous honorer. Et
8 dans mes enseignements, ce qu'on m'a enseigné, c'est que
9 notre compréhension, nos chansons, notre langue, nos façons
10 de faire ne sont pas perdues. Elles sont dans notre sang,
11 notre mémoire du sang. Et c'est notre rôle de revenir en
12 arrière, d'apprendre. Et laissez ces hochets être une étape
13 dans votre baluchon, pour vous connecter à ces chansons. Et
14 je suis en présence ici de beaucoup de femmes merveilleuses
15 et, une fois que nous vous aurons offert ces hochets, nous
16 chanterons tous la chanson « Strong Women Song », et nous
17 aimerions que vous agitez vos hochets avec nous.

18 Alors, merci.

19 C'est donc ce qu'on m'a dit au sujet de la
20 chanson que nous allons chanter tous ensemble. Et nous vous
21 demandons de laisser l'amour de cette chanson entrer avec
22 vous. Voici ce qu'on m'a dit sur la « Strong Woman Song ».
23 Il est un peu probable que je veuille partager ce qu'il y a
24 dans celle-ci, parce que c'est important.

25 « En 1962, cette chanson s'adressait à une

Groupe de jeunes : Cheylene Moon,
Shae-Lynn Noskye, Fialka Jack et Erin Pavan

1 jeune femme anishinabe qui purgeait une peine d'isolement à
2 la prison des femmes de Kingston, en Ontario. Il y a eu
3 beaucoup d'atrocités commises contre les femmes des
4 Premières Nations dans la prison et beaucoup de suicides.
5 Les gardes ont brutalisé et rabaissé les femmes en
6 isolement, apparemment sans fin. Elles étaient autorisées à
7 sortir de leur cellule une fois par jour pour se tenir
8 seules dans un espace ouvert, s'inquiétant si elles
9 allaient survivre pour voir leurs enfants.

10 La femme se tenait dans la cour et priait
11 pour avoir de la force. La chanson qui est venue à son
12 esprit a été la guérison, et les mots, bien que dans sa
13 propre langue, ont rapidement aidé à relever le moral de
14 toutes les femmes. En peu de temps, c'est devenu un hymne
15 pour les femmes de Kingston. Et très vite, elles se sont
16 appelées la Sororité autochtone. Elles ont continué la
17 Sororité avec des femmes en prison et à l'extérieur alors
18 que la Sororité autochtone s'est répandue au-delà de
19 Kingston, dans les prisons crie, de Saultaux et de la
20 Saskatchewan, puis en Alberta et en Colombie-Britannique.
21 Et maintenant partout où les femmes ont besoin de force.
22 Les femmes disent que la chanson n'apporte pas seulement de
23 la force, mais aussi du courage. Et ça nous rappelle que
24 même dans les donjons les plus sombres et les plus froids,
25 elles étaient là pour prendre soin les unes des autres. Et

Groupe de jeunes : Cheylene Moon,
Shae-Lynn Noskye, Fialka Jack et Erin Pavan

1 pour se soutenir mutuellement.

2 La Sororité autochtone demande aussi des
3 prières pour nos frères et sœurs en prison, dont beaucoup,
4 dit la Sororité, ont oublié comment prier.

5 Ainsi, il y a des liens partout en ligne
6 vers des versions de la chanson, et il y en a plusieurs. Et
7 la façon dont je la chante, c'est la façon dont on me l'a
8 apprise. Et je serai également heureuse de l'apprendre et
9 de le chanter différemment. Mais au cas où vous n'auriez
10 pas entendu les fois où nous l'avons dit avant, nous vous
11 aimons.

12 Donc, nous allons simplement l'entonner. Que
13 chacune le fasse à son rythme et nous terminerons toutes
14 ensemble. D'accord?

15 **--- Pièces (Code : P01P15P0302)**

16 **Pièce 1 :** Texte de Shae-Lynn Noskye daté du 6 avril
17 2018 (huit pages recto verso).

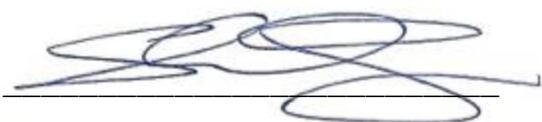
18 --- La séance est levée à 16 h 26.

19

20

ATTESTATION DE LA COPISTE*

Je soussignée, Shirley Chang, transcriptrice judiciaire, atteste par la présente que j'ai transcrit ce qui précède et qu'il s'agit d'une transcription fidèle et exacte de l'audio numérique produit dans cette affaire.



Shirley Chang

Le 17 avril 2018

*Cette attestation renvoie à la transcription originale en anglais.